

# LE DEVOIR

Montréal, le jeudi 23 mars 1989

religion  
cahier spécial



Ces jeunes que la foi transporte

PHOTO CHANTAL KEYSER

**INSTITUT CATHOLIQUE  
DE MONTRÉAL**

École privée  
pour la formation  
et le perfectionnement  
des maîtres

2715, Ch. de la Côte-Sté-Catherine  
Montréal, Québec, H3T 1B6  
(514) 735-4881

*Baccalauréat ès Sciences*  
*Majeur en éducation*  
*Mineur en enseignement pré-scolaire et primaire*  
**UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**



**icm**



Née à Saint-Hyacinthe

# L'impact impressionnant d'une pastorale mobilise des jeunes dans plusieurs diocèses

Marie Laurier

LA FOI des jeunes du diocèse de

Saint-Hyacinthe est bien vivante à en juger par le nombre impressionnant d'activités qui sont organisées par eux pour eux et qui ont un effet

d'entraînement dans la plupart des diocèses du Québec.

À preuve, le congrès provincial sur l'amour et la sexualité qui a eu lieu les 10, 11 et 12 mars sous le thème général *Voir plus loin que son corps* et qui a remporté un vif succès. Quelque 450 participants de tous les coins du Québec se sont réunis à Saint-Hyacinthe à ces assises ouvertes par Mgr Louis Langevin, évêque de Saint-Hyacinthe, et qui ont été organisées entièrement par les jeunes, avec le soutien du Service de pastorale du diocèse. Le thème a inspiré des dramaturges en herbe qui ont composé une pièce de théâtre intitulé *Saint-Valentin* et cette soirée a également donné lieu à un moment fort de cet exemple d'engagement dans la société mascoutaine.

Ce n'est pas le seul projet mis sur pied par les quelque 5,000 jeunes chrétiens engagés dans la pastorale dans un milieu qui devait faire sienne mieux que quiconque depuis bientôt cinq ans la nécessité de s'intéresser à l'éducation de la foi auprès de filles et de garçons en pleine croissance.

« On sent chez les 15-25 ans un désir d'approfondissement des valeurs fondamentales et ils sont à la recherche d'adultes qui les inspirent », soulignait en entrevue au DEVOIR le responsable de la pastorale-jeunesse du diocèse de Saint-Hyacinthe, Jean-Guy Roy, de la Congrégation des Frères du Sacré-Coeur et responsable diocésain de la pastorale jeunesse.

Cette urgence en quelque sorte de s'occuper de la catégorie de fidèles la moins sensibilisée aux choses de la foi, en raison d'une absence ou plutôt d'une indifférence à l'endroit de l'éducation chrétienne dans leur foyer, les évêques du Québec en faisaient un de leurs objectifs prioritaires en 1985, Année internationale de la jeunesse. Cherchant résolument des explications au manque de relève de fidèles pra-



Le livre de prières écrit par les jeunes

croire plus que jamais aux jeunes, ces derniers ne demandant pas mieux que de se mobiliser pour des causes et des activités d'ordre spirituel pourvu qu'on les implique vraiment en fonction de leurs propres préoccupations et de leur vie quotidienne. « Les jeunes veulent donner un sens à leur existence, ils sont en quête de ressourcement de vie intérieure et ils ont un besoin d'encadrement afin de se sentir partie intégrante de la société civile et religieuse. Mon travail se veut un reflet de ce comportement bien compréhensible, beaucoup de ces jeunes pourtant baptisés ayant grandi dans une quasi ignorance des préceptes de la foi. »

Parmi les projets lancés par les jeunes, celui d'un petit livre de prières composées par eux sous le titre *Bonjour Seigneur* (Novalis) et qui obtient un succès sans précédent de librairie partout au Québec. Il s'agit d'une sélection de 100 prières parmi 600 textes soumis et composés par des jeunes de 12 à 20 ans et qui reflètent bien leurs angoisses, leurs inquiétudes, leurs questionnements mais aussi leurs espoirs. Ils sont accompagnés d'illustrations également réalisées et choisies par les jeunes. Chacune des prières est signée du prénom et de l'âge de son auteur; une copie du livre a été offerte au pape Jean-Paul II et il est maintenant vendu partout au Québec et même en France.

Ce genre de projet est un exemple par tant d'autres susceptibles de mobiliser les jeunes en ce qu'il s'inscrit dans leur volonté de parler à Dieu dans leur propre langage, sans faire appel à des formules toutes faites pour lesquelles ils n'éprouvent aucun penchant.

À l'automne, au mois d'octobre, reprenant une idée lancée l'année dernière, il y aura de nouveau une Semaine diocésaine des jeunes inspirée par le slogan *Affiches les couleurs* pour les trente institutions

tiquants ou à tout le moins engagés dans la poursuite d'une identification spirituelle, ils ont écouté les problèmes, les attentes et les aspirations d'une centaine de jeunes. Oui, ont alors constaté les évêques, les jeunes sont intéressés à s'ouvrir aux exigences de la foi, pourvu qu'on leur tienne un langage adapté à leur âge et mentalité et qu'on leur donne la possibilité de s'engager dans des activités stimulantes.

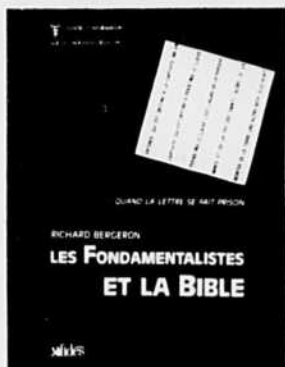
#### Point déterminant

Cette rencontre allait être déterminante dans la nouvelle approche de la pastorale jeunesse. Ce qui allait convaincre le frère Jean-Guy Roy de poursuivre la démarche qu'il avait entreprise personnellement dans le diocèse de Saint-Hyacinthe pour redonner aux jeunes le goût d'approfondir le sens des valeurs humaines et spirituelles.

Après cinq ans de travail, le frère Jean-Guy Roy continue de

Les nouvelles croyances religieuses vous intriguent? Voilà ce qu'il vous faut :

## collection RENCONTRES D'AUJOURD'HUI



**LES FONDAMENTALISTES ET LA BIBLE**  
Richard Bergeron

Pour mieux comprendre les Fondamentalistes qui s'inspirent de la Bible pour trancher toutes questions religieuses, morales et socio-politiques parce qu'elle est littéralement inspirée par Dieu.

5,50\$

**UN SOUFFLE DE SILENCE**  
Pierre Pelletier

Méditation bouddhique et esprit chrétien? Oui, c'est possible et même enrichissant.



5,50\$



**LA FIN EST PROCHE?**  
Yvon Lepage

La Bible est-elle un livre de prédictions sans pareil? Oui, répondent les tenants du discours apocalyptique actuel.

5,50\$

**LES CONVERSIONS AUX NOUVELLES RELIGIONS**  
Roland Chagnon

Conversions religieuses : choix personnel ou lavage de cerveau? Et que penser de la «déprogrammation»?



5,50\$



**DAMNÉ SATAN**  
Richard Bergeron

Satan : entité personnelle omniprésente qui poursuit son oeuvre de déconstruction du monde ou portrait de nos angoisses et de nos désirs lubriques?

5,50\$

Centre d'information sur les nouvelles religions  
8010 rue St-Denis  
Mtl. H2R 2G1  
Tél.: 382-9641

**fides** éditions  
5710 ave Decelles Mtl. H3S 2C5  
Tél.: 735-6406

*Jeunes du grand Montréal,  
je vous appelle à construire  
avec vos aînés l'Église de demain.  
N'hésitez pas à partager avec d'autres  
la joie de croire, d'espérer et d'aimer.  
Le Christ et l'Église comptent sur vous.*

Paul Cardinal Grégoire  
archevêque de Montréal

scolaires de niveau secondaire et collégial, les vingt mouvements de jeunes et les 115 paroisses du diocèse de Saint-Hyacinthe.

Faisant part de cette expérience unique dans l'Église canadienne de janvier 1988, le frère Jean-Guy Roy écrivait: « Une impressionnante liste d'activités variées animées par des jeunes ont surgi des milieux scolaires, paroissiaux et des mouvements-jeunesse: retrouvailles, rallye, ligue d'impro, tournée-jeunesse pour la paix, fête de la majorité, gestuelle, soirée de réflexion, corvée d'entraide, bal costumé, visite aux prisonniers, soirée sportive, remise de mérites, célébrations eucharistiques, démarches dans les cours d'enseignement religieux et de morale, etc.

« Avec leurs bras, leurs mains et leur voix, des centaines de jeunes nous ont manifesté leur désir de bâtir un monde plus humain et plus fraternel. » Et le frère Roy de raffermir sa conviction que l'Église doit renouveler son langage pour communiquer avec les écoliers, les étudiants et les travailleurs. « Cette semaine des jeunes fut un pari de foi! Elle se situe dans la praxis d'une Église missionnaire voulant répondre à la soif d'absolu et de communion des jeunes. »

#### Une invitation

Place aux jeunes invite le dé-

pliant qui renseigne les milliers de cette micro-société mascoutaine de tous les mouvements, groupes et organismes susceptibles de canaliser leur désir de grandir dans la foi, de vivre la fraternité et de bâtir un monde meilleur. Chaque groupe d'âge, depuis les tout petits de 4 à 8 ans dont s'occupent des adolescents de 15-17 ans dans le groupe de l'Éveil religieux, ou encore La Relève un lieu de rencontre pour les 15-18 ans qui apprennent dans des rencontres animées par des spécialistes « la connaissance de soi, des autres et du Christ ». Sans compter les organismes traditionnels des scouts et des guides, de la JEC et autres mouvements d'action catholique et d'apostolat laïc, les sessions de spiritualité dans le cadre du programme Oasis, le Service de préparation à la vie pour les 12-20, celui dit des Vocations qui accompagne les jeunes en recherche de leur avenir.

Toutes ces réalisations à Saint-Hyacinthe jointes à celles qui existaient déjà ailleurs ont un effet d'entraînement et de stimulant pour les 22 autres diocèses, au point de former le Regroupement de la pastorale jeunesse avec un secrétariat dirigé par Clément Vigneault et dont le siège social est situé dans les bureaux de l'Assemblée des évêques du Québec (AEQ) au 1225 boul. Saint-Joseph à Montréal.

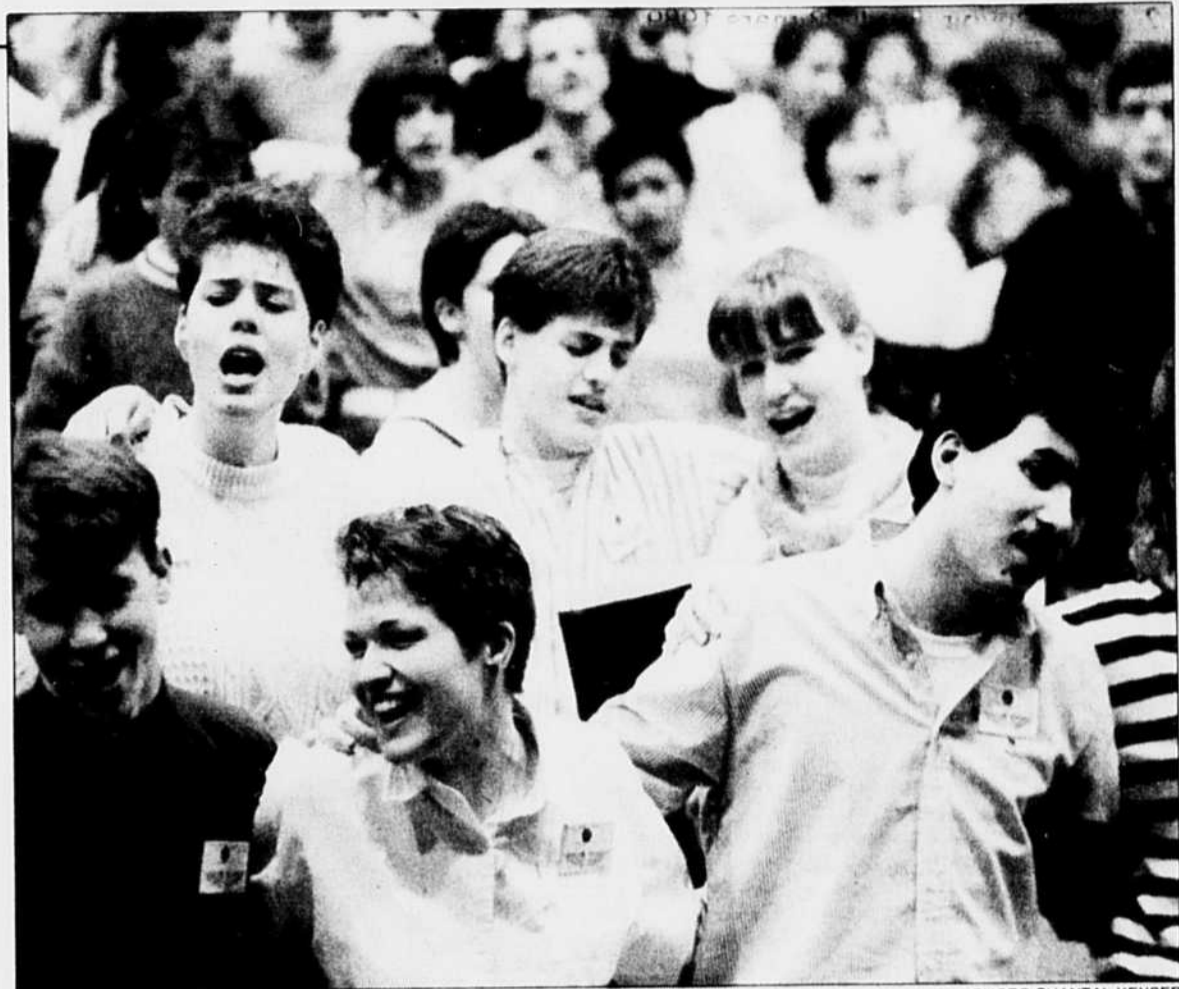


PHOTO CHANTAL KEYSER

Des jeunes de St-Hyacinthe qui se sont mobilisés dans une pastorale active.

## « Les jeunes avides de trouver des modèles »

Marie Laurier

« LES JEUNES cherchent un sens à leur vie, il n'y a pas de doute. (Ils) cherchent d'abord des modèles, des chrétiens heureux qui les comprennent, leur font une place et qui parlent leur langage. (Ils) veulent être utiles, s'engager pour les autres, vivre des expériences significatives. À nous de leur en proposer. »

Jean-Guy Roy, directeur de la pastorale jeunesse du diocèse de Saint-Hyacinthe concluait ainsi les résultats d'un sondage effectué en 1986 dans les écoles secondaires et polyvalentes de la Commission scolaire régionale de Yamaska (région de Saint-Hyacinthe) sur Les croyances religieuses des jeunes.

À 35 ans, cet éducateur de formation, spécialiste en orthopédagogie, frère du Sacré-Coeur, s'est donné pour vocation de

s'occuper des jeunes et de « multiplier les portes d'entrée dans l'expérience de vie chrétienne ». Depuis 1984, son travail dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, le 4e en importance numérique au Québec avec ses 300.000 habitants — après Montréal, Québec et Saint-Jean-Longueuil — a commencé à porter fruits: « Au bas mot, je peux dire qu'il y a quelque 5.000 jeunes de moins de 25 ans qui sont engagés dans les mouvements, les organismes et les groupes de pastorale. Mon travail consiste à les accompagner, les encourager, à être en quelque sorte un agent de concertation pour toutes les activités qu'ils proposent pour exprimer leur quête d'absolu. Cela évidemment avec l'aide d'une armée de bénévoles. »

Tout en sachant bien identifier les causes de la désaffection des jeunes à l'endroit de la pratique religieuse, du penchant réfractaire de beaucoup d'entre



PHOTO JACQUES GRENIER

Jean-Guy Roy directeur de la pastorale jeunesse du diocèse de St-Hyacinthe

eux à tout ce qui touche les choses de la foi, le frère Roy ne s'attarde pas à ces aspects négatifs. Et il a noté ces derniers mois « un certain retour aux valeurs fondamentales »: « Les jeunes sont avides de trouver des modèles, des adultes qui les inspirent. Ils ont également besoin de références solides et stables. »

Il reste beaucoup de travail à faire et Jean-Guy Roy le sait mieux et plus que quiconque.



Département de sciences religieuses et d'éthique

#### PROGRAMMES DE 1er CYCLE

- Certificat en animation pastorale
- Certificat en éducation morale
- Certificat en sciences religieuses

- Baccalauréat en théologie
- Baccalauréat d'enseignement en sciences religieuses

#### PROGRAMME DE 2e CYCLE

- Maîtrise ès arts en éthique

Pour informations: (418) 724-1425



Université du Québec à Rimouski

La vision franciscaine de l'existence et notre manière de vivre l'Évangile rencontrent plusieurs préoccupations des JEUNES: fraternité, solidarité internationale, soif d'authenticité, recherche du spirituel, justice, paix, écologie, etc. Ces pierres d'attente nous invitent à devenir parmi eux des témoins qui les aident à donner sens à leur vie, à découvrir l'Évangile et même à s'ouvrir au projet de la vie franciscaine.

Par leurs aspirations, leurs préoccupations et même leurs indifférences, ils nous interpellent et nous offrent une chance d'adaptation, de renouveau, d'évangélisation et de conversion, tant au point de vue individuel que communautaire.

(Projet de province 1987 - 1993, nn. 112-113)



## LES FRANCISCAINS DE L'EST DU CANADA

5750, BOUL. ROSEMONT, MONTRÉAL, QUÉ. H1T 2H2

Tél.: (514) 259-2542

## GESTUELLE LITURGIQUE

## Des artistes expriment leur foi

Marie Laurier

« EN RÉINTÉGRANT le corps au cœur de la liturgie eucharistique, nous rendons plus accessible et plus crédible le mystère du Verbe incarné. »

C'est ce que croit fermement l'abbé Jacques Dubuc qui a institué dans le diocèse de Montréal une gestuelle qui accompagne les grandes cérémonies liturgiques. On ne se surprend plus de voir ces jeunes danseurs et danseuses, vêtus de tuniques de tons pastels, évoluer gracieusement dans le chœur et la nef de l'église et les habitués du Jour du Seigneur à Radio-Canada notamment apprécient ce supplément de mystique à la messe télévisée du dimanche. Ils auront l'occasion demain d'admirer une fois de plus la « performance » chorégraphique des artistes au cours des « Souvenances du Vendredi saint » au petit écran de Radio-Canada vers 13 h, une retransmission du spectacle public présenté le 19 mars dernier à l'église Notre-Dame du Bel Amour. Cet événement jeunesse a mobilisé seize danseurs dont cinq des Grands Ballets

Canadiens, huit de l'École Pierre-Laporte, trois danseurs indépendants de l'Ensemble Eddy Tous-saint, en plus de musiciens et comédiens recrutés au Centre culturel de l'est et dans le groupe des Pèlerins des Quatre saisons. Sur un texte de Pierre Côté, curé de l'Immaculée-Conception, une chorégraphie et une mise en scène signées par l'abbé Dubuc, cette émission sera le résultat de longues semaines de travail et de répétition.

## Nombreuses exigences

Car ce genre de manifestation nécessite une préparation soignée, adaptée au lieu sacré et à la liturgie du jour, autant d'exigences qui ont déjà fait leur preuve et obtenu l'imprimatur des autorités ecclésiastiques du diocèse dont celui du cardinal Paul Grégoire qui fut un des tout premiers à encourager l'initiative de son jeune collaborateur, le prêtre Jacques Dubuc également attaché au Service de presse du diocèse. Dans la préface d'un livre écrit par l'abbé Dubuc et publié chez Fides en 1986 sous le titre *Le Langage corporel dans la liturgie*, le cardinal Grégoire écrit: « Des célébrations festives nous ont

permis de voir et de goûter la beauté de gestes qui soutiennent la prière. (...) Dans tous les cas, le visuel, le gestuel font partie d'une liturgie où le corps exprime aussi les pensées du cœur et de l'esprit. »

Cet ouvrage de 250 pages démontre bien, comme le rappelle son auteur que « le langage corporel fait partie intégrante de la liturgie chrétienne, sorte d'espace privilégié pour bâtir un lien vivant avec les autres ». « Depuis Vatican II, poursuit-il, la liturgie relève le défi de passer d'un climat de relative passivité à un climat de participation active de tout le peuple où l'expression se révèle une composante majeure. »

Depuis plus de dix ans maintenant, l'abbé Dubuc a donc mis sa formation de danseur professionnel au service de la liturgie, surtout comme chorégraphe, metteur en scène, animateur ou interprète des textes liturgiques en fonction de l'expression corporelle. On lui doit les chorégraphies des grandes cérémonies: anniversaires, messes solennelles de la Saint-Jean, de Noël, de Veillées pascales, visite du pape en 1984, processions, oraisons d'actions de grâces, bénédiction, rassemblement comme celui de la visite du pape au Stade olympique. La liste de ses réalisations est impressionnante et plusieurs d'entre elles ont été télévisées.

## Exemple d'évolution

Au fil des années, cette forme d'art associé aux manifestations religieuses s'est améliorée, raffinée, perfectionnée, l'abbé Dubuc ayant constamment poursuivi sa



PHOTO CHANTAL KEYSER

L'abbé Jacques Dubuc en répétition avec un danseur pour l'émission « Souvenances du vendredi saint ».

recherche en ce domaine et approfondi la symbolique du rituel liturgique, la qualité du mouvement et des gestes qu'il suppose: « Par exemple, la gémulation fut longtemps associée à une crampe que l'on attrape avant d'entrer dans son banc, et on se faisait fort de l'escamoter. Il n'y a toutefois aucune raison pour ne pas redonner à ce geste sa véritable signification qui est une d'adoration et de respect. » Ainsi en est-il des offrandes, des prières eucharistiques, des lectures des textes bibliques, bref de chacune des oraisons utilisées dans les cérémonies religieuses. À cha-

cune d'entre elles correspond une attitude du « corps en liturgie », pour reprendre une expression utilisée par le prêtre.

Le choix des danseurs et des danseuses se fait sous forme d'invitation dans les écoles spécialisées et les troupes professionnelles. « Les jeunes artistes doivent évidemment accepter les normes prescrites par cette forme d'art tout à fait particulière et comprendre que la danse en église est une forme de prière. »

Les jeunes ont si bien compris ces exigences qu'ils ont souhaité se rencontrer entre eux en dehors des heures d'exercice et de répétition.

## Se ressourcer

Ils ont fondé le « Groupe en art et en communication » à l'intérieur de la pastorale jeunesse du diocèse. Le premier dimanche du mois, ils se retrouvent à l'église de l'Immaculée Conception et avec un animateur, soit le père Alain Roy, directeur de la pastorale jeunesse du diocèse de Montréal, l'abbé Dubuc ou le franciscain Pierre Brunette, ils participent à des activités et des échanges susceptibles de les aider à se ressourcer et à approfondir leur foi. Ce nouvel organisme est également ouvert aux artistes des autres disciplines: sculpture, peinture, théâtre, musique, littérature.

Religieux  
De Saint-Vincent-de-Paul

AU SERVICE  
DE LA JEUNESSE  
DEPUIS 1884,  
AU CANADA

821, Bon Air  
Sainte-Foy, Qué.  
(418) 683-3441

## Viens, Esprit Saint!

Un programme d'initiation au sacrement de Confirmation, conçu par l'Office de Catéchèse du Québec, publié par Novalis



## Cahier parents-jeunes:

accent mis sur la responsabilité du jeune dans l'Église et sur l'appui que lui donne l'Esprit de Jésus. 44 p.; 3,25\$

Cahier de la communauté chrétienne: implication de la paroisse. 56 p.; 3,95\$

## Guide des catéchètes:

un choix de neuf démarches. 48 p.; 3,95\$

C. P. 700, Hull, Qc J8Z 1X2  
Également disponible à nos comptoirs des 365, rue Rideau, Ottawa, Ont.  
et 8123, rue St-Denis, Montréal (métro Jarry) QC, ainsi que chez votre librairie.

 NOVALIS

 (613) 560-2542  
(514) 382-8432

L'ASSOCIATION  
DES AUMONNIERS  
D'HÔPITAUX  
DU QUÉBEC

Depuis 1962, l'A.A.H.Q. regroupe ses membres afin de les aider à développer une meilleure attitude pastorale face à l'évolution des différents milieux de santé

AUJOURD'HUI  
CREDO  
Mensuel protestant

Informations — Réflexions  
Témoignages réformés

3480, Décarle, Montréal, Qc.  
H4A 3J5  
Tél.: (514) 486-9213



Donne un sens  
à ta vie

À toi, cégépien, universitaire ou jeune travailleur, qui portes un projet vocationnel sacerdotal,

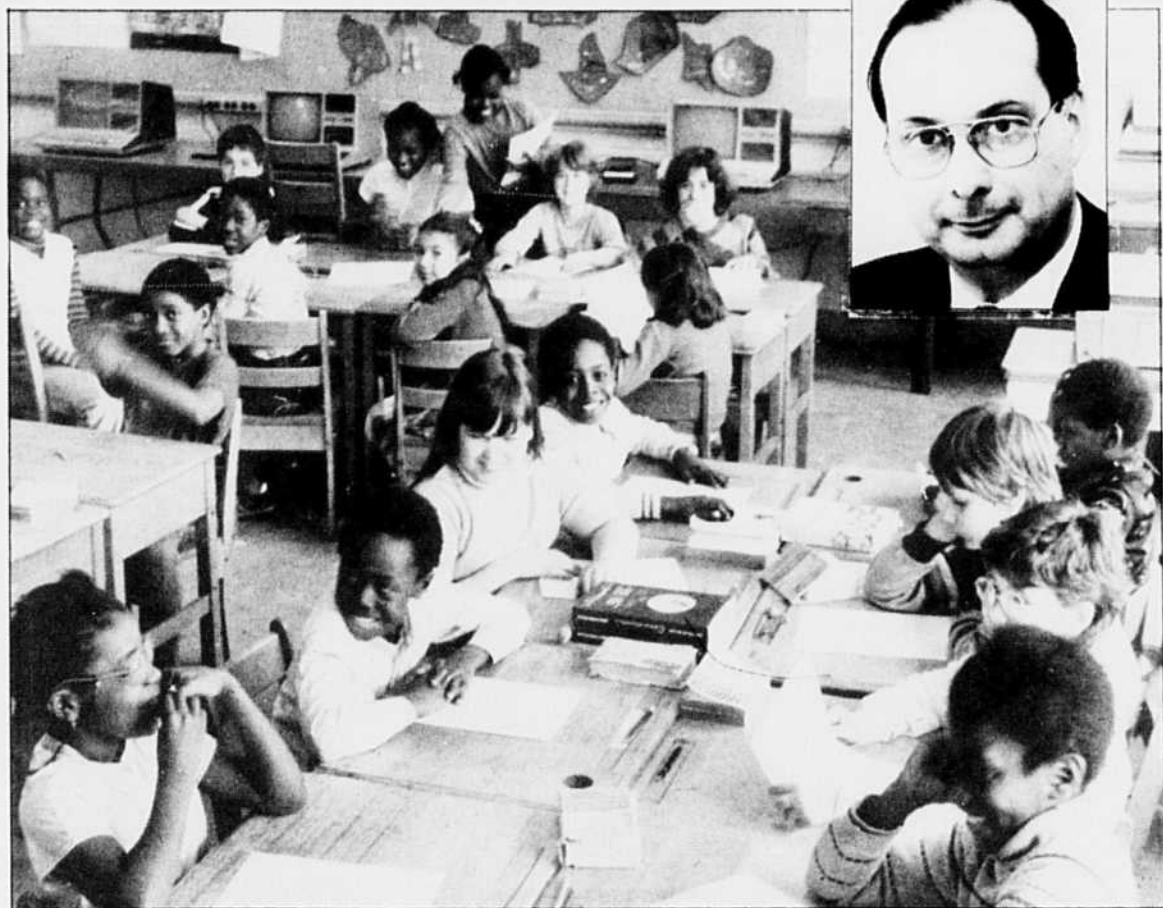
## le centre étudiant

D I O C È S E D E M O N T R É A L

offre une communauté de vie pour mûrir et préparer ton engagement au service de l'Église et du monde.

1675 est, boul. Gouin, Montréal H2C 1C2 388-6839

# Un enseignement religieux pour 30 ethnies



Une école où les Québécois de souche sont minoritaires. En médaillon, M. Hervé Leduc.

À MONTRÉAL, lorsque des parents décident d'envoyer leur enfant à l'école, ils ont le choix entre deux commissions scolaires confessionnelles. L'une est protestante (la Commission des écoles protestantes du grand Montréal ou CÉPGM) et l'autre, catholique (la Commission des écoles catholiques de Montréal ou CECM).

Dans le Montréal aux cent clochers qui nous a vu grandir, ce choix apparaissait naturel. Mais aujourd'hui, dans un Montréal cosmopolite où se sont élevés temples, pagodes et mosquées, dans un Montréal où la pratique religieuse des Québécois catholiques s'est profondément transformée, comment s'enseigne la religion? Et qu'en pensent ces nouveaux Québécois de toutes souches?

C'est ce que nous sommes allés voir dans des écoles catholiques et des écoles protestantes.

Textes: Luc Allaire

« AHMED, Chantarangsy, Joshua et André, vous allez former une équipe et vous allez chercher deux exemples qui illustrent l'importance de la prière dans la vie de Jésus ».

Cette scène de la vie quotidienne, vous pourriez l'entendre dans un cours d'enseignement moral et religieux à l'école Antoine de St-Exupéry à St-Léonard où l'on compte pas moins de 30 ethnies différentes. Vous pourriez aussi l'entendre à l'école St-Luc dans le quartier Notre-Dame de Grâce et dans de nombreuses écoles françaises de Montréal où les jeunes Québécois de « souche » sont en minorité.

Actuellement, dans les écoles françaises de la CECM (Commission des écoles catholiques de Montréal), un élève sur quatre est d'origine ethnique autre que française. On prévoit que ce sera un

élève sur deux dans 10 ans. Dans les écoles françaises de la CÉPGM (Commission des écoles protestantes du Grand Montréal), les Québécois de souche forment déjà une faible minorité.

Ces enfants viennent de moins en moins d'Europe et de plus en plus du tiers-monde. Leur religion, dans bien des cas, n'est pas chrétienne, mais plutôt bouddhiste, hindouiste, juive ou musulmane. Pourtant, ils fréquentent des écoles confessionnelles catholiques ou protestantes et, bien souvent, ils suivent des cours d'enseignement moral et religieux.

Devant cette situation, Hervé Leduc, conseiller principal en éducation chrétienne à la CECM, rappelle que les élèves et les parents ont le droit d'être exemptés du cours de religion. « Par contre, ajoute-t-il, la réalité de l'école catholique est là. Nos écoles sont catholiques par la volonté de nos ad-



**ACAT**  
Action des Chrétiens pour  
l'Abolition de la Torture.  
**DONS ADHÉSIONS**  
336, avenue Clarke,  
Westmount, Qc H3Z 2E6  
Tél.: (514) 933-2978

*Servites de Marie*  
Les Servites de Marie  
proposent au monde de ce  
temps, la figure de Marie,  
femme de Foi et d'Espérance.

*Maison provinciale o.s.m.*  
5705, Est, boul. Gouin,  
Montréal-Nord, QC  
H1G 5X1. Tel. 325-5960

**UNIVERSITÉ LAVAL**

**Faculté de théologie**

*Une ouverture sur l'avenir...  
Une ouverture sur le monde...*

**PROGRAMMES DE 1<sup>er</sup> CYCLE**

- Baccalauréat en théologie (90cr)
- Baccalauréat en enseignement secondaire (90cr)
- Diplôme en théologie (60cr)
- Certificat en théologie (30cr)
- Certificat en pastorale (30cr)
- Certificat en sciences humaines de la religion (30cr)

**PROGRAMMES DES 2<sup>e</sup> ET 3<sup>e</sup> CYCLES**

- Doctorat en théologie (90cr)
- Maîtrise en théologie (45cr)
- Diplôme en théologie (30cr)

**POUR INFORMATIONS:**  
(418) 656-3576

**VARENNES**

lieu de naissance  
de la première  
bienheureuse  
canadienne

**SANCTUAIRE  
DE MÈRE  
D'YOUVILLE**

201, rue Ste-Anne,  
C.P. 46 Varennes,  
(Québec) J0L 2P0  
(514) 652-2873

*Liés à la fondation de Montréal dès 1640  
Engagés au pays depuis 1657 dans des ministères pastoraux variés*

**Consacrés à la formation des futurs prêtres  
Dédiés à la formation chrétienne des jeunes**

*Envoyés en mission au Japon, en Colombie et au Brésil*

**Les Prêtres de Saint-Sulpice**  
116, rue Notre-Dame ouest, Montréal, Canada H2Y 1T2  
(514) 849-1070

— Suite de la page précédente

ministrations scolaires et parce qu'elles ont le droit de l'être selon l'article 93 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Conséquemment, les élèves non-catholiques sont nécessairement mis en contact avec les valeurs de la religion catholique. Une attitude de tolérance doit alors se manifester des deux côtés.

Dans les écoles françaises de la CÉPM, l'approche inter-culturelle n'est pas quelque chose de nouveau, comme le rappelle Halett Djangji, conseillère pédagogique en enseignement moral et religieux à la CÉPM. « Nous avons une tradition d'ouverture face aux immigrants, ce qui n'est pas le cas de la CÉCM, ajoute-t-elle. Il y a toujours eu des élèves non-chrétiens dans nos classes. Les juifs, par exemple, n'étaient pas acceptés dans les écoles de la CÉCM dans les années 40 et 50. Ils se sont donc dirigés vers les écoles anglaises et protestantes, même s'ils étaient francophones. »

Ce n'est d'ailleurs qu'avec l'adop-

tion de la loi 101 que la CÉCM s'ouvrira aux immigrants. Et encore aujourd'hui, Mme Djangji considère que la CÉPM a plus de facilité à accueillir les communautés culturelles. « Nous les intégrons plus facilement, dit-elle, parce que les gens comprennent bien que la culture de ce pays est basée sur les valeurs judéo-chrétiennes. Ils ne voient donc pas de problème majeur à ce que leurs enfants connaissent ces valeurs-là. Cela fait partie de leur adaptation de la même façon que moi, si j'allais au Japon, je m'intéresserais au shintoïsme et au bouddhisme. »

La CÉCM, de fait, affiche davantage ses couleurs confessionnelles. D'ailleurs, comme le précise M. Leduc, « les animateurs de pastorale font beaucoup de travail auprès des immigrants désireux de connaître notre système de valeurs religieux. »

À la CÉPM, par contre, l'enseignement religieux ne vise pas à endoctriner les jeunes et il n'y a pas d'animation pastorale dans les écoles.

## Enseigner la religion catholique

# « Drôlement plus intéressant! »

« ENSEIGNER la religion catholique dans une école secondaire, c'est drôlement plus intéressant maintenant qu'il y a une quinzaine d'années », affirme Thérèse Francoeur.

Mme Francoeur enseigne la religion depuis 20 ans, dont les 17 dernières années à l'école Antoine de St-Exupéry à St-Léonard. Si elle trouve son métier plus intéressant, c'est grâce à ses élèves. « Je me

sens plus sûre et plus libre dans mon enseignement parce que les jeunes manifestent une attitude d'ouverture incroyable. On peut approfondir énormément de choses. Ce qu'on ne pouvait pas faire il y a une dizaine d'années à cause de la réaction des jeunes et de leur attitude de refus. Les jeunes sont aussi plus motivés à apprendre la religion parce que c'est leur choix. »

Les jeunes peuvent en effet choisir eux-mêmes de suivre ou non le cours de religion à partir de Secondaire III. C'est aussi à ce moment que la proportion d'élèves en enseignement moral augmente considérablement. Alors qu'au primaire, trois élèves sur quatre s'inscrivent en enseignement moral et religieux (EMR), cette proportion diminue progressivement jusqu'en secondaire V où elle atteint 50 %.

Si les jeunes qui choisissent la religion sont plus motivés à apprendre, les nouveaux programmes d'enseignement moral et religieux y sont pour beaucoup, croit M. Leduc. « Il y a 20 ans, dit-il, on enseignait le petit catéchisme, une sorte de « Reader's Digest » de théologie qui n'était en fait qu'un exercice de mémoire. On est ensuite passé à la catéchèse. On a alors évacué pratiquement tout ce qui était acquisition de connaissances de telle sorte qu'une génération complète s'est tâchée dans les cours de religion et en est sortie en ne connaissant strictement rien, ni sur Dieu, ni sur la religion catholique. »

« En 1985, poursuit M. Leduc, le ministère de l'Éducation a adopté un nouveau programme d'enseignement moral et religieux. On est alors revenu à une heureuse combinaison de savoir et de bien-être religieux des enfants. »

Pour plusieurs professeurs de religion, ce nouveau programme constitue un véritable enseignement catéchétique car Jésus est toujours présenté comme modèle.

## Y a-t-il un protestant dans la classe?

SI SIMONE Fleury, professeur d'enseignement moral et religieux protestant, posait cette question à ses élèves de Secondaire 3, 4 et 5 de l'école française Van Horne, rares seraient les mains levées.

« Toutes les religions sont représentées dans mes classes, affirme Mme Fleury. Il y a des musulmans, des juifs, des confucianistes, des témoins de Jéhovah et, parfois, des protestants. Personnellement, je trouve cela extraordinaire, mais cela demande beaucoup d'ouverture d'esprit tant de la part des étudiants que de ma part. »

Paradoxalement, les étudiants et leurs parents ne demandent presque jamais l'exemption de l'enseignement religieux protestant à l'école Van Horne tout comme dans les autres écoles de la Commission des écoles protestantes du Grand Montréal.

Ce qui est pourtant une pratique courante dans les écoles de la CÉCM (Commission des écoles catholiques de Montréal).

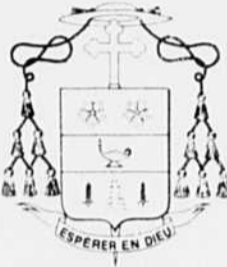
D'ailleurs, les demandes d'exemption sont rares, selon

Mme Halett Djangji, conseillère pédagogique en enseignement moral et religieux à la CÉPM.

Même les professeurs, qui enseignent ce programme, ne sont pas toujours protestants. Mme Fleury, par exemple, est catholique. « Bien sûr, un professeur juif ou bouddhiste peut demander l'exemption, tout comme il peut très bien donner ce cours. On ne lui demande pas de croire. Il a juste besoin de comprendre l'esprit dans lequel ce cours se donne. »

Au primaire, ce programme est divisé en trois blocs : l'histoire judéo-chrétienne, la célébration et les relations personnelles et sociales. Le premier bloc constitue l'essentiel de l'enseignement religieux protestant. « Ce bloc est en fait un cours sur les valeurs judéo-chrétiennes » explique Mme Djangji.

Le deuxième bloc aborde les célébrations religieuses de différentes traditions, chrétiennes et autres. Finalement, le troisième bloc porte sur les relations personnelles et sociales.



**Diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière**

Évêché de Sainte-Anne  
1200, 4e avenue  
La Pocatière, Qué.  
G0R 1Z0  
Tél.: (418) 856-1811  
Évêque: Mgr André Gaumond


**BERTRAND, FOUCHER, BÉLANGER INC.**

4284, rue DE LA ROCHE  
MONTREAL, (QUÉBEC)  
H2J 3H9  
(514) 596-1559



LIBRAIRIE ET ORNEMENTS D'ÉGLISE

## FILS D'ABRAHAM



■ Une toute nouvelle collection, comprenant plusieurs volumes sur différentes religions au monde.

■ Toutes les communautés religieuses actuelles y sont abordées.

**VOLUMES DÉJÀ PARUS:**

«Fils d'Abraham». (Panorama des communautés juives, chrétiennes et musulmanes), incluant poster arbre généalogique, en couleur, 85 x 57 cm — 29,95 \$

«Les Bahais» — 29,95 \$

«Les Adventistes du 7e jour» — 29,95 \$


«Les Syriens orthodoxes et catholiques» — 24,95 \$

Affiche séparément: 13,50 \$

**ÉDITIONS BREPOLS**

Disponible chez votre libraire ou:

**IRIS DIFFUSION INC.**  
5090, rue de Bellechasse, Montréal, H1T 2A2  
Tél.: (514) 253-0403 —  
Télécopieur: (514) 256-5078



Pour les personnes intéressées aux problèmes de l'église et du monde actuel...

Cours en droit canonique donnés par:

**L'INSTITUT DE DROIT CANONIQUE DE STRASBOURG, FRANCE**

jours d'information: Montréal: 3 juin 1989, Québec: 10 juin 1989

renseignements:  
**A.P.D.C. Canada**  
185 Lallemand, Drummondville, Qc J2B 5B6  
1(819) 478-0728

**Raptim-Canada Ltée**  
agence de voyages internationale  
détenteur d'un permis du Québec



**CIRCUITS 1989**

### PÈLERINAGES MARIALS

1- Notre Temps vers l'Ouest Mystérieux  
Départ 17 juin, 27 jours, Cad **\$2225. pp**

2- La Gaspésie et les Maritimes — 10 jours  
Départ le 31 juillet

Plusieurs bons programmes pour l'Europe sont aussi disponibles. Demandez les itinéraires.

2055, rue Peel  
Suite 270  
Montréal  
H3A 1V4

(514) 849-5791  
ligne inwats  
(Québec, Maritimes, Ontario):  
1-800-361-5919

### SEMAINE SAINTE EN TERRE SAINTE

avec choix de 15 ou 19 jours en Jordanie-Syrie.

**PÂQUE ORTHODOXE À JÉRUSALEM, GRANDIOSE!**

Départ le 24 avril 1989, tout inclus  
Aussi disponible, vol seulement Montréal-Amman.

Pour renseignement:  
Voyages Tourex Inc.  
**(514) 843-8873**

### LES RECLUSES MISSIONNAIRES

Institut de vie contemplative, les Recluses Missionnaires sont **RECLUSES** par leur vie de silence et de dépouillement; elle sont **MISIONNAIRES** par leur prière continue d'adoration et d'intercession pour l'Église et le monde.

**PARTAGE:** Par l'hospitalité, elles accueillent les chercheurs de Dieu désireux de partager avec elles le don de la prière dans la liturgie et l'adoration silencieuse.

**HÔTELLERIES MONASTIQUES:**  
1250 est, boul. Gouin, Montréal  
H1C 1B8 — tél.: 648-6801  
2351 boul. Labelle, Lafontaine, Qc  
J7Z 5T5 — tél.: (514) 438-1852

# La préparation aux sacrements sort des écoles

Françoise Genest

SAMEDI après-midi, Sophie, 8 ans, se rend au sous-sol de l'église paroissiale. Avec une dizaine d'autres enfants, elle participe à une réunion pour la préparation sacramentelle, qu'animent deux laïcs du voisinage. Dans quelques semaines, Sophie recevra, tout comme des milliers d'autres jeunes écoliers de troisième année, le sacrement du Pardon puis, un peu plus tard, celui de l'Eucharistie.

Il y a quelques années, c'est à l'école élémentaire, pendant les cours de catéchèse de deuxième année, que se serait déroulée cette préparation et c'est le professeur de Sophie qui aurait agi à titre de catéchète. Puis, quelques semaines après sa première communion, Sophie aurait reçu le sacrement de la Confirmation. Aujourd'hui, la jeune écolière devra attendre sa cinquième année scolaire pour être confirmée. Et c'est également à la paroisse, et non pas à l'école, qu'elle s'y préparera.

En fait, depuis 1983, la préparation sacramentelle des enfants a été considérablement modifiée et presque entièrement confiée aux paroisses. En rendant cette décision, l'Assemblée des évêques du Québec mettait ainsi fin à la longue tradition qui voulait que ce soient les professeurs qui s'acquittent de la préparation sacramentelle des enfants.

« Dès 1975-76, explique l'abbé Robert Sauvageau, adjoint au coordonnateur général de la pastorale du diocèse de Montréal, une première étude commandée par l'Assemblée des évêques mettait en lumière l'importance de préciser le rôle que l'école, la famille et la paroisse devaient jouer respectivement dans la préparation aux sacrements. Depuis 1965, on avait tout remis entre les mains de l'école et les parents n'avaient pas voix au chapitre. Au moment de la révision des régimes pédagogiques au début des années 1980, il fut entendu que cette étape serait dorénavant confiée à la paroisse et à la famille et non plus à l'école. »

Cette décision de l'Assemblée des évêques fut accueillie favorablement par la majorité des enseignants, de plus en plus nombreux à manifester certaines réticences face à la préparation aux sacrements. Elle tenait compte également des transformations sociales de l'école élémentaire, où on compte un nombre grandissant d'enfants inscrits en classe d'enseignement moral ou dont les parents



PHOTO CHANTAL KEYSER

**Avec l'assistance du curé, des catéchètes laïques sont responsables de la préparation sacramentelle.**

ont interrompu toute pratique religieuse. À cela s'ajoute évidemment les nouvelles réalités imposées par le multiculturalisme, particulièrement dans la région de Montréal.

Il n'y a donc plus d'automatisme et les parents qui désirent que leurs enfants reçoivent ces sacrements devront en faire la demande à la paroisse et les inscrire eux-mêmes aux rencontres préparatoires.

Les enfants devront avoir complété une deuxième année scolaire et être âgés d'au moins huit ans pour recevoir les sacrements du Pardon et de l'Eucharistie et avoir entamé leur cinquième année scolaire et être âgé d'au moins 11 ans pour la Confirmation. « Nous préférons maintenant associer ces célébrations à l'âge des enfants plutôt qu'à leur grade scolaire », explique Claire Dumont, directrice adjointe à l'Office d'éducation du diocèse de Montréal.

#### Pardon Eucharistie

Pour se préparer à recevoir le sacrement du Pardon, Sophie assistera donc à trois réunions en compagnie des autres enfants de la paroisse. Ce sont des laïcs, ayant reçu la formation nécessaire, qui agissent comme catéchètes et qui animent ces rencontres d'une durée d'environ une heure chacune. Au cours de ces animations, les enfants sont amenés à se sensibiliser à l'importance du Pardon et de la réconciliation à partir d'exemples tirés de leur propre expérience.

À l'aide des cahiers d'exercices et de jeux, du programme « Célébrons son amour », spécialement conçu par l'Office de catéchèse du

Québec pour les sacrements du Pardon et de l'Eucharistie, les enfants poursuivent leur préparation à la maison. Au terme de ces trois premières rencontres, les enfants reçoivent le sacrement du Pardon au cours d'une courte célébration. Trois autres rencontres, du même type, aboutiront à la célébration de

## LES URSULINES DE L'UNION CANADIENNE

filles de l'Église  
font oeuvre d'éducation  
au Canada  
depuis 350 ans  
à la suite  
de Marie de l'Incarnation.

Elles exercent aussi  
leur apostolat  
au Japon, au Pérou,  
aux Philippines.

Maison générale des Ursulines  
1358, rue de Montmorency,  
Québec, G1S 2G8

## SANCTUAIRE DE LA RÉPARATION AU SACRÉ-COEUR

Fondé en 1896  
par Marie de la Rousselière

PÈLERINAGES,  
RETRAITES  
INDIVIDUELLES  
OU EN GROUPE

Dirigé par les Frères Mineurs  
Capucins  
René LEGUERRIER, Recteur  
Inf.: 642-5391

3650, boul. de la Rousselière,  
Montréal, (P.A.T.) H1A 2X9

l'Eucharistie.

Bien que la formule proposée par l'Office de catéchèse du Québec (OCQ) soit la plus répandue, certaines paroisses, pour leur part, optent pour le programme proposé par Françoise Darcy-Bérubé et Jean-Paul Bérubé et qui prévoit quatre rencontres de groupe de 30 minutes pour le sacrement du Pardon et six pour l'Eucharistie. « Le rôle des parents est plus accentué dans la formule proposée par les Bérubé et la paroisse ne fait que compléter le travail amorcé à la maison » explique l'abbé Sauvageau.

#### Confirmation

Bien que la préparation au sacrement du Pardon et de l'Eucharistie ait été entièrement confiée aux paroisses, certaines écoles continuent

d'assumer la préparation à la confirmation et il faudra attendre 1991 pour que soit achevé complètement le transfert aux paroisses. « Il fallait laisser le temps aux communautés de mettre en place le programme pour la communion et aussi le temps à l'Office de catéchèse de produire les nouveaux manuels scolaires issus de la réforme pédagogique de 1983 et ceux pour la préparation en paroisse », explique Robert Sauvageau.

Les manuels de l'OCQ pour la préparation à la Confirmation sont maintenant prêts et certaines paroisses ont donc commencé à les utiliser.

La célébration de la Confirmation, pour sa part, n'a pas vraiment changé, si ce n'est qu'une poignée de main de l'évêque a remplacé le traditionnel soufflet sur la joue.

#### LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR CANADIENS

*Laissez les enfants venir à moi,  
(Marc 10, 14)*



Le Père Louis Querbes, fondateur des Clercs de Saint-Viateur, a choisi ces paroles de Jésus comme devise pour ses religieux.

Dans les écoles, les paroisses, les mouvements, où qu'ils soient, les Clercs de Saint-Viateur ont le souci de l'évangélisation des jeunes.

## Vive les jeunes!

*« Les jeunes sont le printemps de notre église. Ils sont pour nous une grande espérance. Faire un pas avec eux, c'est marcher ensemble vers une église nouvelle pour un monde nouveau. »*

*Mgr Louis Langevin, évêque*

## DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE

### Gosselin et Associés

COMPTABLES AGRÉÉS

Michel H. Gosselin, C.A.

Spécialisé dans les organismes volontaires  
et de charité depuis 20 ans.

1415 Jarry Est  
Bureau 430, Montréal  
Qué. H2E 1A7  
Tél.: (514) 376-4090

## Six jeunes, six religions

## En priorité: la liberté de choisir

Françoise Genest

ILS FONT de la méditation, vont à la messe ou prient à la synagogue. Ils célèbrent les fêtes religieuses, respectent les commandements

de leurs églises ou les enseignements des maîtres. Orthodoxe, anglican, protestante, bouddhiste, juive ou catholique, les six jeunes âgés de 16 à 26 ans, que nous avons conviés à une table ronde, nous ont tous parlé de l'importance des rites, de leur foi et surtout de leur

choix...

Mais comment expliquer un tel choix, à l'heure où la jeunesse tourne le dos aux pratiques religieuses et remet en question l'autorité des églises? Tradition familiale, obligation sociale ou autorité parentale?

Libre choix, nous ont répondu la plupart d'entre eux. Michel Bellemare, 25 ans, a rejoint très volontairement les rangs de la communauté bouddhiste à la suite de ses études collégiales. Claude Desjardins, 26 ans, de mère catholique et de père anglican a choisi, pour

sa part, la religion anglicane, alors qu'il était majeur et sans l'influence de sa famille. Karin Maag, 19 ans, vient d'une famille protestante, mais se sent tout à fait libre de pratiquer cette religion. Même son de cloche pour Symon Kouklevsky, 23 ans, et membre de l'église orthodoxe ukrainienne. De son côté, Martin Beaudry, 21 ans, se définit comme le catholique le plus radical de sa famille. Quant à Claudia Chokron, 16 ans, elle dit se sentir tout à fait à l'aise dans la communauté juive sépharade, même si les traditions familiales lui ont imposé la pratique religieuse.

## Une croyance qui n'est pas aveugle

AUCUNE protestation contre les interdits des différentes églises en matière de contraception, de sexualité, de drogue, etc. Ces jeunes croyants sont plutôt dociles. « Ça va de soi pour moi, je ne me drogue pas, je ne m'enivre pas, je sélectionne les films que je vois, j'essaie de suivre ce qui est demandé et je ne trouve pas cela difficile », répond Claude. « C'est parfois tentant de dévier des enseignements, mais le mérite n'en est que plus grand », ajoute Claudia. « C'est comme la fidélité dans le mariage, tu optes pour une religion et tu choisis d'en suivre les règles, même si ce n'est pas toujours facile », conclut Martin. Et une fois de plus, c'est l'unanimité. Sauf peut-être pour Michel, dont la religion, ne prévoit pas de telles restrictions. « Chez les bouddhistes, précise-t-il, chacun doit interioriser ses expériences, car il n'y a pas de notion de bien et de mal. »

Pas question donc de comptabilité céleste des bonnes et des mauvaises actions pour ces jeunes croyants. On suit les règles par amour de Dieu ou pour être bien dans sa peau et non pas pour « gagner son ciel ». Bien sûr, on croit à la vie après la mort, mais on parle davantage de dialogue avec Dieu, que de ciel à mériter. « Dieu nous aime tel que nous sommes et nous choisissons, en suivant ces commandements et

sa parole, selon les rites de notre religion, de lui rendre cet amour. Ce n'est pas une question de mérite », expliquent Martin et Karine.

S'ils s'accrochent plutôt bien que mal des commandements de leurs églises, ils s'inquiètent davantage, comme le souligne Michel, de trouver un conjoint qui partage leur vision du monde et leur vie religieuse. Et, c'est à nouveau l'unanimité autour de la table, pas question de se marier avec quelqu'un qui ne soit pas du même groupe religieux. « On est trop isolé chacun de son côté, lorsque l'autre ne partage pas cette dimension de la vie quotidienne », lance Claude. « C'est trop compliqué pour l'éducation des enfants », ajoute Karine. « C'est essentiel pour bien se comprendre », conclut Claudia.

## La foi et le doute

À l'exception de Michel, ils croient donc tous à la vie éternelle de même qu'à la toute puissance de Dieu, qu'ils définissent comme le créateur de l'univers et ce malgré tout ce que la science peut en dire. « La science peut expliquer les phénomènes biologiques ou physiques de l'évolution de la vie, mais elle ne pourra jamais en expliquer le pourquoi, pas plus qu'elle ne peut expliquer ce qu'il y a après la mort », soutien-

nent Claude et Symon.

« De toute façon, l'explication que me fournit ma foi vaut bien l'absence d'explication de la science, qui ne comprend que les mécanismes physiques, mais qui ne peut dire qui ou quoi a initié la vie », ajoute Karine. « Je ne crois pas que la science pourrait un jour expliquer ce qu'il y a après la mort, et même si elle le faisait, je considérerais cela comme une hypothèse à prouver », renchérit Martin.

Cela dit, il y a tout de même place pour les questions et le doute. Pas question de croire aveuglément, soutiennent-ils à l'unisson. Il faut se questionner, chercher plus loin, expérimenter sans cesse. « La foi, c'est un chemin à parcourir, avec des hauts et des bas, des périodes de doute et de recherche », explique Karine.

Le bouddhisme ne repose pas sur un dogme ou des croyances précises, tout est dans la conscience de chacun et il m'arrive de douter. Dans ces périodes, j'avoue que j'aimerais croire en un Dieu sauveur qui aurait les réponses à mes questions, ce serait peut-être plus facile », commente Michel.

## À chacun sa vérité

Autour de la table donc, des représentants de six religions différentes, ailleurs dans le monde

certaines de leurs groupes s'affrontent dans des guerres séculaires et violentes. Selon eux, le jeu en vaut-il la chandelle? Certainement pas, répondent nos six invités, qui croient que les guerres de religion sont surtout politiques et qu'on ne peut pas s'entretenir au nom de Dieu.

« Les groupes religieux opprimés peuvent toujours choisir la clandestinité comme c'est déjà le cas dans certains pays, la désobéissance civile pacifique est certainement acceptable dans de telles conditions, mais pas la guerre », soutient Claude. « Les guerres de religion n'existent pas, ce sont des guerres politiques avant tout », ajoute Symon.

« Les conflits naissent de la peur engendrée par l'ignorance, pourtant chacune des religions détient une part de la révélation et de la vérité. Le problème, c'est que tout le monde croit avoir raison et tente d'imposer sa vision du monde aux autres, plutôt que de chercher à comprendre celle des autres et de s'en enrichir », ajoute Martin.

La solution? « Peut-être davantage de rencontres comme celles-ci, répondent-ils, question de mieux se parler et de mieux se comprendre. »

Nous regrettons que notre invité musulman n'ait pu se présenter à cette table ronde.

Évidemment, dans le contexte des années 80, ils n'hésitent pas à se définir comme des marginaux. « La mode est davantage à l'approche scientifique que spirituelle. Beaucoup de jeunes s'en prennent à notre crédulité et pensent que nous sommes naïfs. Pourtant, la religion nous apporte une vision du monde souvent mieux définie que celle des non croyants », explique Claude Desjardins.

« Ce n'est pas facile de parler de sa foi avec des jeunes qui ne croient pas; pourtant, quand on discute un peu plus profondément, on se rend compte qu'eux aussi cherchent des réponses à leurs questions. Mieux, je dirais qu'ils se montrent souvent très intéressés par ce que nous vivons et certains nous envient presque notre foi », ajoute Karine Maag.

Pour Claudia Chokron, le rejet ou l'incompréhension naissent généralement de l'ignorance. « Bien souvent, les gens nous jugent parce qu'ils connaissent mal nos rites et nos croyances, ils ne comprennent pas l'importance des gestes que nous posons ou la signification de notre foi. »

## Croyants et... pratiquants

Bien sûr, nous disent nos jeunes invités, les rites, les prières, les cultes exigent une discipline à la-



## LES DOMINICAINES DE LA TRINITÉ:

Un reflet de l'Amour du Père

Pour le Monde d'aujourd'hui...

Spécialement pour les Jeunes...

Par des rencontres individuelles ou de groupes, elles accompagnent des Jeunes Adultes dans leur cheminement de Foi et leur recherche vocationnelle.

Elles accueillent des Jeunes Filles dans leurs maisons afin de les aider à approfondir leur Vie de Foi,

à découvrir leur Appel personnel,

leur permettre d'expérimenter la Vie de la Communauté dans le Partage de la Prière et de l'Apostolat!

Elles s'inspirent de Saint Dominique:

**CONTEMPLER... et COMMUNIQUER AUX AUTRES  
LE FRUIT DE SA CONTEMPLATION!**

Maison générale:

2300, Terrasse Mercure, Montréal H2H 1P1 — tél.: 521-7984

Québec:

1187, St-Cyrille ouest, Québec G1S 1V8 — tél.: 527-3172

Trois-Rivières:

1475 boul. du Carmel, Trois-Rivières G8Z 3R7 — tél.: 379-4118

## La Fondation Rivier

Nous appuyons des projets de  
pastorale-jeunesse.

**Faire  
Église  
avec les  
jeunes**

235, rue Moisan  
Drummondville, Qc  
J2C 1W9  
(819) 472-3744

**Francine Bédard  
Présidente**



PHOTO CHANTAL KEYSER

Karin Maag, 19 ans, protestante (de dos), Martin Beaudry, 21 ans, catholique, Claudia Chokron, 16 ans, juive sépharade, Claude Desjardins, 26 ans, anglican, Michel Bellemare, 25 ans, bouddhiste, Symon Koukiewsky, 23 ans, orthodoxe.

quelle, il est souvent contraignant de se soumettre. « On n'a pas toujours envie de participer à une réunion ou d'aller au culte quand nos amis organisent une sortie, mais c'est le choix que nous faisons », lance Karine.

« Dans les moments de doute, lorsque tout va mal, on a tendance à remettre cette discipline en question, mais elle est essentielle pour pouvoir aller plus loin », ajoute Michel.

« En fait, beaucoup de jeunes disent croire, mais ne veulent pas passer par une institution religieuse, ils veulent parler à Dieu directement et ils sont surpris que nous acceptons les rites et les commandements de l'église qu'ils jugent trop contraignants », ajoute Martin Beaudry.

Autour de la table, c'est l'unanimité : la religion avec ses cadres, ses structures et ses rites est nécessaire pour supporter la foi. « Chez les bouddhistes, les structures sont presque inexistantes, mais les enseignements des maîtres sont essentiels pour guider notre démarche. Il y a des étapes à franchir et il faut un minimum

d'encadrement pour s'y retrouver. En fait, la religion devient un outil nécessaire pour avancer dans une démarche spirituelle », explique Michel Bellemare.

Même son de cloche chez les autres participants. Les traditions et l'expérience des plus vieux servent de balises. Pas question de balayer ce qui a déjà été fait et, surtout, pas question de faire cavalier seul. « Appartenir à un groupe religieux, ce n'est pas seulement de se soumettre à des rites, mais c'est aussi faire partie d'une communauté et, pour moi, c'est essentiel. J'ai besoin des autres pour aller plus loin », soutient Karine.

Pour Claude Desjardins, l'église dispense la catéchèse nécessaire à la connaissance de Dieu et à l'apprentissage de la foi. Pour Symon et Claudia, les rassemblements religieux sont particulièrement importants pour les minorités ethniques, qui maintiennent ainsi leurs traditions culturelles. « L'église est souvent le point de ralliement pour les groupes ethniques, comme les Ikramiens. Même si je peux prier Dieu par-

tout ou dans une autre église, c'est dans le rite orthodoxe que je me sens le plus à l'aise, sans doute parce qu'il répond à une conditionnement culturel », précise Symon.

Chacun à leur façon il tente de faire entendre la voix des jeunes dans leurs groupes religieux. Mission parfois difficile dans des églises aux lourdes structures. « Plus l'église est grande et plus il y a des risques de frictions. D'une part, il y a les plus jeunes qui veulent aller de l'avant, et, d'autre part, ceux qui veulent préserver les traditions. On en arrive parfois à ne plus s'écouter. J'ai souvent eu l'impression d'être la jeune de service dans les comités et les réunions et de ne pas avoir de crédibilité », raconte Karine. « Ça dépend des situations et des groupes, pour ma part, j'ai 26 ans et je suis président du comité de ma paroisse », commente Claude.

« Il y a des choses vraiment très simples qu'on arrive pas à changer. Par exemple, l'église orthodoxe interdit les instruments de musique à l'église, et il est impossible d'aller à l'encontre de cette directive », ajoute Symon.

## La Fraternité du Tau Sur les traces de François d'Assise

Marie-Agnes Tellier

UN MERCREDI soir à Québec. Dix jeunes Québécois récitent en créole le « Notre-Père », sous une croix franciscaine en forme de T. Ils appartiennent à la Fraternité du Tau (T en grec), enracinée sous deux climats : dans la région de Québec depuis 1977 et en Haïti depuis 1980.

À Québec, ces jeunes se retrouvent deux fois par semaine pour prier, dans un petit appartement donnant sur le Mail Centre-Ville, en plein cœur d'un quartier populaire. À Haïti, ils passent deux mois, voire un an, dans une paroisse au doux nom de Corail, à 300 kms de Port-au-Prince.

Les membres de la Fraternité du Tau séjournent dans l'île du sud, non pas comme bénévoles ou comme coopérants, mais comme missionnaires laïques, avec la bénédiction de l'évêque de Jérémie, Mgr Willy Romélus. Car ils appartiennent à une communauté chrétienne « de base », qui témoigne de l'Évangile et de son message d'amour, repris au XIII<sup>ème</sup> siècle par François d'Assise.

Une douzaine d'entre eux sont même allés très loin dans leur témoignage. Quelques couples et quelques célibataires se sont engagés dans l'Ordre franciscain séculier, à la grande joie de leur « assistant spirituel », le Père Guy Bédard, capucin. Selon lui, la communauté a tenu depuis 1977 grâce à son lien avec cet ordre, créé il y a 800 ans.

En douze ans, plusieurs centaines de jeunes sont passés par la Fraternité du Tau. Qu'une ving-

taine s'y soient enracinés jusqu'à former cette parcelle d'Église missionnaire, voilà qui est étonnant. Et que ces jeunes aient fondé une mission, entièrement autonome : voilà qui est encore plus inusité.

Tout part de la *Jeunesse franciscaine* : autour du Père Bédard et d'une religieuse, des jeunes adolescents se réunissaient pour approfondir et surtout vivre leur foi. Très vite, ils ont chanté et joué sur toutes sortes de scènes, dans toutes sortes de lieux d'animation évangélique.

Par exemple, en 1986-87, ils ont présenté dans les écoles secondaires un spectacle marquant l'Année internationale de la paix, *Si on faisait la paix*. Ils furent aussi responsables du kiosque d'animation des jeunes lors de la visite du Pape à Québec en 1984. Depuis deux ans, ils animent la Journée annuelle des jeunes à Sainte-Anne de Beaupré, sans parler des nombreux témoignages apportés devant des classes ou des groupes de pastorale, ni des Fêtes liturgiques!

Par ailleurs, avant l'ouverture de la Maison de l'Auberivière, la Fraternité a accueilli pendant quelques années jusqu'à 350 clochards la nuit de Noël dans le Mail Centre-Ville.

**Une réponse**

« La Fraternité du Tau est née à une époque où beaucoup de groupes montaient des spectacles évangéliques et animaient des lieux chrétiens. Douze ans plus tard, la Fraternité demeure, grâce à la spiritualité franciscaine », explique André Bilodeau, un des fondateurs. Avec *Marie Jeunesse*, la Fraternité du Tau semble le seul groupe de jeunes qui, aujourd'hui encore,



### LA FACULTÉ D'ÉTUDES RELIGIEUSES

Mus par un intérêt indéfectible pour la formation théologique et pour l'étude de la religion, nous proposons des cours donnant accès aux grades de:

- BA: programme spécialisé offert par la faculté des arts;
- BTH: baccalauréat en théologie (maîtrise en théologie, en collaboration avec les collèges affiliés de l'Église anglicane, de l'Église presbytérienne et de l'Église unie du Canada);
- STM: grade général sans thèse;
- MA: grade spécialisé avec thèse;
- PHD avec spécialisation dans l'une des concentrations suivantes:
  - études bibliques;
  - histoire et théologie;
  - religion et culture;
  - histoire de la religion (hindouisme et bouddhisme);
  - éthique et sciences humaines en médecine.

Notre faculté est d'orientation avant tout historique et philologique, mais nous ne négligeons pas pour autant les questions d'actualité comme les études féminines, la théologie contextuelle et l'éthique comparative.

Notre faculté se compose d'un groupe restreint et sympathique d'érudits et d'étudiants qui travaillent en étroite collaboration.



L'UNIVERSITÉ  
McGILL

Écrire à:  
Docteur Donna R. Runnalls  
Doyen  
Faculté d'études religieuses  
3520, rue Université  
Montréal (Québec)  
H3A 2A7 Canada



## Les Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe



Une Congrégation  
vouée à l'éducation intégrale de la jeunesse  
et à l'évangélisation des pauvres

Au service de l'Église du Québec  
depuis 1877

— Suite de la page précédente

évangélise par l'animation dans la région de Québec.

Rarissimes sont les jeunes qui, une fois les études terminées, gardent les mêmes liens. Encore plus rares sont les groupes qui décident de renforcer leurs liens, une fois chacun engagé dans une vie professionnelle exigeante, quand naissent les enfants. Dans la Fraternité du Tau, les enfants — qui sont déjà cinq — font partie intégrante du groupe. Cela permet l'implication des couples et des jeunes familles.

« Il faut être convaincu de la nécessité de la vie de la communauté pour ta propre vie », estime André Bilodeau. « Vivre l'Évangile de façon radicale exige un engagement plus grand (que la simple pratique religieuse). Comme je ne veux pas que la foi soit seulement un petit tiroir de ma vie, je dois y investir encore plus que dans les études et dans la carrière », précise Claude Deschênes.

La Fraternité organise sa vie communautaire autour de la célébration dominicale, un « partage du vécu » entre 9 h 30 et 15 h. Ceux qui le peuvent viennent aussi à la célébration du mercredi soir. La communauté discute actuellement des moyens d'élargir le partage des moyens financiers, entre les 25 membres aux ressources inégales.

**En Haïti**

L'engagement missionnaire pris par la communauté renforce certainement la motivation. Par ha-

sard, en 1980, la Fraternité du Tau s'est retrouvée dans les Caraïbes... au lieu du Tchad. « Nous cherchions à savoir ce qui se passait dans un pays en développement et surtout quelle préparation (professionnelle) permettait d'y être réellement utile », raconte l'actuel président de la Fraternité, Claude Deschênes.

Depuis 1985, la Fraternité a donc adopté Corail. Et, depuis 1987, elle y maintient en permanence quatre missionnaires laïques, qui oeuvrent notamment dans les secteurs de la santé et de l'éducation. Claude Deschênes fut, avec sa femme Suzanne Martel, l'un des quatre premiers missionnaires envoyés pour au moins un an. L'été, d'autres membres de la communauté viennent prêter main-forte et vaquent à divers travaux communautaires: construction, réparations, voirie...

« Cette mission de Corail est une réalisation de tous les Franciscains laïcs de la région de Québec. Jeunes et moins jeunes financent cette mission. Parmi les quatre missionnaires, il y a même actuellement une dame de 66 ans », précise le Père Bédard. La mission a sa propre maison et collabore avec le curé de la paroisse.

À partir de son expérience au Québec et en Haïti, la Fraternité du Tau a déposé un mémoire sur la vie communautaire lorsque le diocèse de Québec a réfléchi sur « la mission des laïcs dans le monde et dans l'Église ». Elle suit avec intérêt la recherche-action sur la paroisse, menée par les évêques du Québec jusqu'en 1991.



PHOTO ARCHIVES

Le père Guy Bédard (première rangée à gauche) en compagnie de trois religieuses du Bon Pasteur et de quatre jeunes de la Fraternité du Tau en Haïti.

« Créer des fraternités, comme celle du Tau, n'est pas l'unique solution pour attirer des jeunes. Mais l'Église doit avoir l'ouverture d'es-

prit nécessaire pour favoriser l'insertion des jeunes de plusieurs manières », suggère François Deschênes (23 ans). Cette vie communau-

taire — nourrie de vie spirituelle — semble donc un des défis que peut proposer l'Église aux jeunes chrétiens les plus exigeants.

*Jeune Femme... si tu as découvert en toi un 'coeur grand comme le monde' et que Jésus Christ t'interpelle à t'engager dans la vie religieuse missionnaire ou à donner des années de ta vie comme laïque missionnaire*

**LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION (M.I.C.)**

présentes en Asie, en Amérique Latine en Afrique et à Madagascar,

t'offrent la possibilité de répondre à Son appel en collaborant à leur projet missionnaire:

**'ANNONCER LA BONNE NOUVELLE DU SALUT EN JÉSUS CHRIST AUX PERSONNES QUI NE LA CONNAISSENT PAS'**

Si ce défi rejoint tes aspirations profondes

Communique avec nous au 645 rue St-Thomas, Longueuil, J4H 3A7 ou en téléphonant à 677-7821 ou 677-3936



**ÉGLISE ÉPISCOLALE DU CANADA**  
**DIOCÈSE DE MONTRÉAL**  
*Partie intégrante de la Communion anglicane*

*Offices et lieux de culte*

**Paroisse de la Nativité**  
3001 rue Holt, Rosemont  
Messe: Dimanche à 14h15  
Réunion de prière à domicile vendredi à 19h00  
Prêtre: Yves Joseph 321-7938

**Cathédrale du Christ**  
Centre-ville, métro McGill  
coin Ste-Catherine et Université  
Messe samedi 12h00 et certains dimanches  
Autres offices samedi 8h00 et 16h00  
Informations: 843-6577

**Paroisse du Saint-Rédempteur**  
Centre-ville  
1444 ave Union, métro McGill  
Messe dimanche 10h30  
Informations: Rolland Boulet 252-8317

**Église St-Georges**  
Centre-Ville, métro Peel  
Place du Canada, coin Peel et de la Gauchetière  
Offices eucharistiques 2e et 4e dimanches du mois 17h00  
Études bibliques 1er et 3e dimanches du mois 17h00  
Information Hélène Gagné, 739-4460



Production de toute oeuvre

- audiovisuelle
- littéraire
- artistique

destinée à faire connaître l'influence historique de personnes qui se sont engagées dans des actions importantes au nom de leur foi.

S'adresser à Madeleine Lavallée  
1600, rue de Lorimier  
Montréal, Qc, H2K 3W5  
(514) 521-1984

**Les Éditions Bellarmin vous proposent:**

**L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PUBLIC DES FRÈRES ÉDUCATEURS**  
(1920-1970)  
**UTOPIE ET MODERNITÉ**  
par Paul-André Turcotte  
Bellarmin 220 pages 28,00 \$

**LE LIVRE DES PSAUMES**  
traduit et interprété par  
Léopold Sabourin  
Bellarmin-Cerf 631 pages 24,00 \$

**LA SOURCE**  
par Yves Raguin  
Bellarmin-Desclée de Brouwer 126 pages 15,00 \$

**LA THÉOPOÉSIE DE PATRICE DE LA TOUR DU PIN**  
par Jacques Gauthier  
Bellarmin-Cerf 249 pages 24,00 \$

**LE CORPS BRISÉ**  
**LE DERNIER OUVRAGE DE JEAN VANIER**  
Bellarmin-Fayard le Sarmant 166 pages 9,95 \$



**Éditions Bellarmin**

8100, boul. Saint-Laurent  
Montréal (Québec) Canada  
H2P 2L9 — Tél.: (514) 387-2541



**LA SOCIÉTÉ DES MISSIONS ÉTRANGÈRES**

**Que faisons-nous?**

**Nous annonçons la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ**

- en travaillant à la formation de communautés Chrétiennes évangélisatrices
- en nous engageant dans la promotion de la justice et du respect de la dignité humaine,
- en accueillant les valeurs culturelles des peuples où nous vivons au service de l'Évangile.

**Où?**

- En Asie: Philippines, Hong Kong, Japon.
- En Amérique latine: Argentine, Chili, Pérou, Cuba, Honduras.
- En Afrique: Soudan.
- Et au Canada.

180, Place Juge-Desnoyers, Pont-Viau,  
Laval (Québec) H7G 1A4. — Tél.: 667-4190

**LES SOEURS DE LA CHARITÉ DE SAINT-HYACINTHE**



Congrégation fondée en 1840 par Mère Marie-Michel-Archange Thuot

**MISSION DANS L'ÉGLISE:**

« Révéler l'amour du Père dans le monde des pauvres »

Des religieux dans tous les milieux

## «Travailler avec les plus appauvris»

Luc Allaire

LE PÈRE Claude Hardy, capucin, travaille au Carrefour familial Hochelaga-Maisonneuve depuis trois ans. « J'ai fait le choix, dit-il, de tra-

vailler avec les plus appauvris. Et, lorsque j'ai fait ce choix, je me suis intégré dans un mouvement social, pas comme leader, mais comme salarié. »

Cette nuance est importante aux yeux de Claude Hardy. Selon lui, la présence de plus en plus impor-

tante des religieux dans les organisations communautaires ne marque pas un retour aux communautés religieuses des années 30. « L'époque où elles étaient propriétaires de pauvres », dit-il sur un ton narquois.

« La charité chrétienne a cédé le pas à la lutte pour la justice, poursuit-il. Mon engagement dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve est fondé sur une analyse sociale. Au départ, je me suis demandé pourquoi ces gens étaient pauvres et j'ai compris que, dans une société comme la nôtre, leur pauvreté n'était pas le fruit du hasard. »

Le Père Hardy n'est pas un cas unique dans un Québec de plus en plus laïc. Des milliers de religieux et de religieuses travaillent quotidiennement dans des maisons d'hébergement pour femmes violentées, des centres de femmes, des maisons de jeunes et d'hébergement-jeunesse, des coopératives d'habitation, des organismes d'éducation populaire et des projets de réinsertion sociale, dans tous les coins du Québec, de l'Abitibi à la Gaspésie, en passant par les grands

centres urbains et les municipalités rurales.

## Presque partout

En effet, depuis une vingtaine d'années, les sphères d'intervention des membres des communautés religieuses se sont beaucoup diversifiées. Aux secteurs traditionnels de l'éducation dans les écoles, des soins hospitaliers et de la pastorale, se sont ajoutés l'éducation populaire, la défense des droits de la personne, le travail avec les plus démunis et la conscientisation sociale.

« Nous n'avons pas d'autre fonction que d'être à l'avant-garde », explique Roger Poirier, de l'Ordre des Oblats et directeur du Centre St-Pierre. « Lorsque ça va bien dans un milieu, les religieux doivent quitter la place pour toujours être présents là où sont les personnes les plus exploitées. »

« Ce qui est nouveau », selon Soeur Clémence Laurin de la congrégation des Saints Coeurs de Jésus et de Marie, « c'est de voir les religieux et les religieuses revendiquer ! Il faut bien se rendre

compte que, lorsqu'une soeur se met à crier, cela va à l'encontre de toute sa formation. La soumission, c'était une chose sacrée, il y a quelques années. Mais les soeurs engagées avec le « petit monde » ne peuvent plus se taire devant ce qu'elles voient. »

D'ailleurs, les religieuses et les religieux prennent de plus en plus la parole. Par exemple, la Conférence religieuse canadienne, région du Québec, a présenté un mémoire sur l'appauvrissement au Québec au premier ministre Robert Bourassa, en décembre dernier. Ce mémoire dénonçait avec force les politiques économiques et sociales du gouvernement québécois qui, selon la CRC-Q, entraînent l'appauvrissement et la marginalisation d'un très grand nombre de personnes.

## Sombre portrait

Ainsi, les auteurs de ce mémoire dressent un portrait très sombre de la réalité québécoise : « La pauvreté se présente sous les traits de milliers d'enfants et de jeunes dont l'avenir semble bloqué. Plus de

## Dons à 190 organismes

L'INTERVENTION des religieuses et des religieux ne se manifeste pas que par leur dévouement et leur présence dans les organisations communautaires. Elle prend aussi la forme de dons en argent. Pour mieux gérer leur budget de dons, les communautés religieuses ont mis sur pied en 1973 le Comité de priorités dans les dons dont le mandat est d'évaluer les projets que leur acheminent les groupes populaires et d'envoyer leur appréciation aux communautés religieuses de la province. Ces communautés utilisent ces recommandations lorsqu'elles décident de faire des dons. L'an dernier, ce comité a recommandé les projets de 190 organismes qui se sont partagés un million et demi de dollars.

Toutefois, les communautés

religieuses ne réussissent plus à financer tous les projets que leur recommande le Comité de priorités dans les dons, car le nombre de demandes augmente très rapidement. Ainsi, les groupes qui s'adressent pour la première fois à ce Comité est passé de 97 à 184 entre 1984 et 1988. Cette forte augmentation est directement reliée, selon la CRC-Q, aux restrictions et aux coupures dans les services publics, notamment dans les services sociaux et les services d'éducation.

« Les communautés religieuses ne pourront pas continuer très longtemps à faire autant de dons car leurs sources de revenus diminuent et que leurs dépenses augmentent », affirme Soeur Clémence Laurin.

## La Société des missionnaires d'Afrique :



- Une communauté religieuse à l'intérieur de laquelle tu peux concrétiser ton engagement chrétien comme prêtre, frère ou laïc associé.
- Une communauté internationale qui t'offre de relever le défi d'une vie apostolique en terre africaine.

«Les missionnaires sont surtout des initiateurs. L'oeuvre durable doit être accomplie par les Africains eux-mêmes»

(Cardinal Lavignerie fondateur des Missionnaires d'Afrique)

Pour en savoir plus, communique avec Victor Grégoire M. Afr.,  
11 100, boul. de l'Acadie, Montréal, H3M 2S8. Tél.: (514) 331-3520

Desmarais &amp; Robitaille

• Première Communion • Confirmation • Ordination

## Quoi offrir?

Nous avons des suggestions et l'embaras du choix

60 ouest, rue Notre-Dame

845-3194



Université de Montréal  
Faculté de théologie

## COURS OFFERTS:

Printemps: mai-juin

- Mariologie/THL 3144  
Prof.: Micheline Gagnon  
Dates: du 3 mai au 26 juin. Lundi et mercredi 18:00-21:00

Été: Du 4 au 14 juillet

- Anthropologie biblique/BBL 1400  
Prof.: Jean Bacon
- Pastorale scolaire au primaire/PTR 1184  
Prof.: Richard Leblanc

Été: Du 17 au 28 juillet

- Lettres aux Galates et aux Romains/BBL 2301  
Prof.: Odette Mainville
- L'Église comme événement et expérience/THL 1535  
Prof.: André Beauregard

N.B. Les cours se donnent — Lundi au vendredi  
— de 9:30 à 12:30 et de 13:30 à 15:30

POUR INFORMATION: Faculté de théologie  
Université de Montréal  
Tél.: 343-7164

PRINTEMPS  
ETE 1989

MICHEL CAILLOUX  
Le Catéchisme de Bobinette  
Illustré par Caroline Merola

Plusieurs générations d'enfants ont vécu des moments magiques en compagnie de Bobino et Bobinette, sur les ondes de Radio-Canada. Dans cet album, Michel Cailloux veut partager son engagement personnel de croyant avec les enfants. Il leur offre un précieux instrument de catéchèse qui devrait répondre à beaucoup de leurs questions sur Dieu et la religion. C'est un catéchisme écrit avec des mots simples, propres au langage de Bobinette.

ÉDITIONS  
PAULINES

3965, boul. Henri-Bourassa Est  
Montréal, QC, H1H 1L1  
Tél.: (514) 322-7341



72 pages  
12,95\$



— Suite de la page précédente

130,000 jeunes de 18 à 29 ans vivent de l'aide sociale, avec \$ 180 par mois. À l'autre bout de la vie, les personnes âgées sont les témoins quotidiens de la dégradation constante de leurs conditions de vie. La pauvreté prend encore visage de malades mentaux. À cause de la désinstitutionnalisation des services, sans préoccupation de l'encadrement nécessaire à la réinsertion sociale, ils forment actuellement entre 35 % et 50 % de la population itinérante de Montréal.

Pour réaliser ce mémoire, la CRC-Q a consulté 1,200 religieux et religieuses de communautés différentes et vivant dans 65 villes et villages du Québec. « Nous ne voulons plus nous taire, poursuit Soeur Clémence Laurin, car ce serait nous

faire complices des situations d'injustice. En prenant la parole, nous affirmons notre solidarité. »

Des représentants de la CRC-Q ont donc rencontré Robert Bourassa pour lui présenter ce mémoire. « Il a paru surpris par notre mémoire, rappelle Denyse Gauthier, secrétaire-adjointe au Comité de priorités dans les dons. Il ne semblait pas comprendre que l'on vienne lui parler d'appauvrissement au Québec en période de relance économique. Après quelques éclaircissements de notre part, M. Bourassa nous a expliqué une théorie selon laquelle « on commence par faire de l'argent et, ensuite, on en donne aux démunis. » Comme si ça allait de soi », de lancer Mme Gauthier, visiblement déçue de l'attitude du premier ministre.



PHOTO CHANTAL KEYSER

Le Carrefour familial Hochelaga-Maisonneuve, un endroit d'aide et de solidarité.

## L'aventure de la «Qéhilla»

Marie Laurier

DOUZE jeunes entre 18 et 30 ans vivent depuis septembre 1988, et cela pendant neuf mois, l'aventure de la Qéhilla. Cette école de la foi permet depuis deux ans aux chrétiens d'approfondir leur connaissance du Christ et son message de vie, avec l'aide de spécialistes.

Selon un jeune participant, il s'agit d'un « véritable lieu d'apprentissage » qui fait découvrir qu'il est encore possible en 1989

de former une communauté chrétienne ». Les échanges entre les jeunes de Qéhilla (du nom d'un prêtre espagnol fondateur de cette école de formation à la foi tant pour les adultes que pour les jeunes) permet aux participants d'échanger sur les exigences de leur foi, au plan de l'accueil, de l'écoute, du partage, de la vérité et de la transparence.

En septembre 1989, la Qéhilla ouvrira de nouveau ses portes. Renseignements: (514) 254-8750.



Appelées à vivre la liberté des enfants de Dieu, unies dans la foi et la charité, les

### RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES DE SAINT-JOSEPH

continuent d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ en incarnant sa tendresse et sa compassion dans le service de ses membres, spécialement les pauvres, les malades et les plus démunis.

Québec  
2450, chemin de la Côte Sainte-Catherine  
Montréal, Québec,  
H3T 1B1  
Tél.: 342-2146

Nouveau-Brunswick  
2144, rue Vallée-Lourdes  
Case postale, 1,500  
Bathurst, Nouveau-Brunswick  
E2A 3Z7  
Tél.: (506) 546-3316

«ÊTRE DANS L'ÉGLISE SIGNES ET PORTEURS DE L'AMOUR DE DIEU POUR LES JEUNES»

### LES SALÉSIENS DE DON BOSCO



L'AMI DES JEUNES

P. Richard Authier, s.d.b.  
510, rue Québec  
Sherbrooke, Qué.  
J1H 3L8 (819-562-0053)



VOUS LES JEUNES VOUS ÊTES LA JOIE DE DIEU ET LES BOURGEONS DE VIE DANS L'ÉGLISE!

Srs Ste Chrétienne  
2375 Robert Giffard  
Beauport Qué. G1E 4H1

VOTRE CULTURE PERSONNELLE... C'EST IMPORTANT

### LA PLUS GRANDE LIBRAIRIE RELIGIEUSE EN AMÉRIQUE DU NORD

#### LE SERVICE DE DOCUMENTATION PASTORALE

Si vous désirez accroître votre culture religieuse et donner des racines plus profondes à votre foi chrétienne, vous serez étonnés de l'éventail de sujets et de titres offerts par la librairie du S.D.P.

Des conseillers compétents sont à votre disposition pour orienter votre recherche. Bouquiner au S.D.P. c'est une expérience apaisante et enrichissante.

livres religieux — disques — cassettes — partitions musicales — cartes de souhaits, etc.

Un choix de qualité et de goût!

«Le livre, ce n'est pas un luxe... c'est une nécessité»



SERVICE DE DOCUMENTATION PASTORALE  
312, Sherbrooke Est, Montréal, P.Q.  
H2X 1E6 (métro Sherbrooke)  
Tél.: (514) 844-1753  
Heures du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30  
d'affaires: le samedi de 10h à 13h.



### LES SOEURS DE LA CONGRÉGATION NOTRE-DAME

à l'exemple de

### MARGUERITE BOURGEOIS

collaborent à la mission de l'Église en transmettant aux jeunes le message évangélique du Christ Jésus.

### ALIVIDEC INC.

Production de toute oeuvre  
• audio-visuelle  
• littéraire  
• artistique

destinée à promouvoir le développement

- moral
  - spirituel
  - religieux
- de la personne

S'adresser à  
Madeleine Lavallée  
1600, rue de Lorimier  
Montréal, Qc, H2K 3W5  
(514) 521-1984

## LES CAFÉS CHRÉTIENS

# De l'enfer au paradis

Suzanne Lalande

Samedi soir, 21 h, coin Sainte-Catherine et Plessis, au beau milieu du village gai. La salle est bondée et bruyante. La fumée s'élève en serpentins diaphanes dans la lumière des réflecteurs. Sur la scène, on fait les derniers essais de son. Le show va commencer. « Gloire à toi ! Gloire à toi qui m'a reçu... » entonne le chœur avec entrain. « Gloire à toi ! » enchaînent les spectateurs en se levant et en tapant dans les mains.

Nous sommes au Café chrétien Centre-Sud. Autour des tables aux nappes *carreautes*, entre le Christ couronné d'épine et la Vierge au regard chaviré qui décorent l'arrière-scène, derrière ces effluves de dévotion, flotte un relent de petite misère.

Comme tous les samedis soirs, il y a spectacle. Comme tous les samedis soirs, la foule est au rendez-vous, bigarrée et fébrile. Ici, un couple, la quarantaine endimanchée; là, quelques mères avec leurs jeunes enfants; plus loin, un homme âgé et un autre, en chaise roulante... Mais des jeunes surtout, la vingtaine paumée ou exaltée, plus rarement sereine. Style

rocker ou *straight* ou sans style du tout.

Pour la majorité, c'est la sortie de la semaine. Mais c'est aussi et surtout le terminus de leur misère. Ils sont arrivés, un soir, avec, dans un gros paquet mal ficelé accroché au dos, leur enfance de mal-aimé, leur rage d'adolescent, leurs rêves brisés, leur *trip de dope*, leur envie d'en finir une fois pour toute...

### Pas de juge

Linda, de grands yeux mauves qui lui mangent le visage et qui, depuis l'âge de treize ans, se prostituait pour se droguer et se droguait pour se prostituer. Éric, 24 ans, cocaïnoman pour combler ses panes d'amour, l'allure d'un enfant perdu. Lucienne, violée par quatre gars dans la cour de son école, Ginette, ex-danseuse nue...

Ils sont arrivés un soir, au bout de leur amertume. Personne ne les a engueulés, ni jugés, ni renvoyés... On les a accueillis, écoutés et compris. On a pris leur gros sac de misère noire et sale sous les paillettes et en échange, pour combler le vide, on leur a proposé un Christ 100% amour, une belle foi immense, douce et dorée dans laquelle ils pouvaient s'engloutir sans danger.

Ils se disent heureux maintenant. Linda fait du bénévolat en attendant de trouver un emploi. Éric écrit une pièce pour le théâtre d'été. Adrienne s'en est sortie, Johanne travaille au café; ils ont la foi naïve et concrète des enfants, celle du Jésus dans le cœur, des mains qui se touchent et se lèvent.

« Les choses ont changé, rappelle Lise Béliveau, présidente du Conseil d'administration de la Fédération des Cafés chrétiens. Avant, les jeunes venaient dans les cafés pour approfondir leur foi. » Aujourd'hui, les jeunes viennent parce qu'ils ont été malmenés par la vie, ils sont seuls et démunis. On les accueille et tranquillement, s'ils le veulent, on leur parle de Jésus, on leur apprend à le mettre dans leur vie. »

### Depuis 1976

Le premier Café chrétien a été mis sur pied en 1976, rue Saint-Laurent. Les fondateurs, Martine Tardif et Robert Lapointe, cherchaient ainsi une façon de rejoindre les jeunes. Chaque année, à la Pentecôte, aux jeunes chrétiens rassemblés à l'Oratoire Saint-Joseph, ils parlent de leur café, les invitent à y passer.

La formule a un certain succès. D'autres cafés sont ouverts à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sher-



PHOTO CHANTAL KEYSER

« Gloire à toi ! » « Gloire à toi qui m'as reçu ! »

brooke, financés par les dons de communautés religieuses. Aujourd'hui, on en compte 17 au Québec. Depuis une dizaine d'années, la formule a été exportée : en Haïti d'abord puis en France et, plus récemment, au Pérou. Chacun a sa couleur celle du milieu où il est situé et celle de la personnalité des animateurs qui y travaillent. Mais tous s'adressent prioritairement aux jeunes, tous sont d'abord des lieux d'évangélisation, tous parlent d'échange, de partage, de témoignage.

« On accueille tout le monde, insiste Jérôme St-Pierre, Oblas de l'Immaculée, ancien vicaire de la paroisse et fondateur du Café avec Claire Cyr, ex-travailleuse sociale. « On les accueille, qu'ils soient chrétiens, musulmans ou juifs. On est là pour les aider, les écouter... Bien sûr, ils ne doivent pas être trop réticents à entendre parler de Jésus-Christ, parce qu'on en parle beaucoup. Dimanche, messe suivie d'une matinée de talents amateurs; »

## COLLÈGE D'ARTHABASKA

905, boul. Bois-Francs sud  
Arthabaska, Qc, G6P 5W1



Institution d'enseignement secondaire pour garçons; catholique et à caractère vocationnel; dirigée par les Frères du Sacré-Coeur; fondée en 1872.

Pensionnat à la semaine  
Téléphone: (819) 357-8215

## CONGREGATION DES MISSIONNAIRES DE MARIANNHILL

- Congrégation essentiellement missionnaire, issue du monastère trappiste de Mariannahill, fondé en Afrique du Sud, en 1882, par l'Abbé François Pfanner.
- Notre congrégation oeuvre en République d'Afrique du Sud, au Transkei, au Zimbabwe et en Zambie, en Papouasie Nouvelle-Guinée, au Brésil, dans 5 pays d'Europe ainsi qu'en Amérique du Nord (Michigan, E.-U. et Québec).
- Au Québec, notre congrégation travaille à la promotion des vocations religieuses et missionnaires ainsi qu'à l'animation missionnaire et à la coopération missionnaire.

<b>Mont-Sainte-Anne</b> 2100 Ch. Ste-Catherine C.P. 8000 Rock Forest, Qc J1N 1E7 (819) 562-4676	<b>L'Accueil-Abbé-François</b> 2201 Ch. Ste-Catherine C.P. 8000 Rock Forest, Qc J1N 1E7 (819) 562-7847	<b>Résidence Mariannahill</b> 4932 Pierre-Georges-Roy St-Augustin de Québec Qc G3A 1V7 (418) 872-0664
--	---	--

## Évêché de Saint-Jérôme DIOCÈSE DE SAINT-JÉRÔME

LES JEUNES SONT  
L'AVENIR DE  
NOTRE ÉGLISE

## Institut Notre-Dame-du-Conseil de Montréal

Une communauté d'action sociale  
fondée au Québec en 1923  
par Marie Gérin-Lajoie

1130 est, boul. St-Joseph,  
Montréal, H2J 1L4  
524-6425, 525-2574

## Études supérieures en sciences pastorales

Pour répondre aux besoins des agents de pastorale



L'Institut de pastorale  
de  
l'Université Saint-Paul

offre un programme de formation professionnelle menant à une **Maîtrise ès arts en sciences pastorales**, dans les domaines suivants:

- pastorale en paroisse
- counseling individuel et matrimonial
- travail de groupe avec la famille et la communauté

Le programme débute avec le trimestre d'automne et couvre une période de deux ans. Par elle-même, la première année d'étude conduit à un **Diplôme en sciences pastorales**.

Le programme comprend:

- des connaissances universitaires en théologie et en sciences humaines
- un entraînement clinique supervisé et des stages pratiques sur le terrain
- des ateliers de développement personnel et d'intégration
- un projet de recherche

Le programme s'adresse à tous ceux et celles qui s'intéressent à la dimension spirituelle de l'aide aux autres: prêtres, aumôniers et agents de pastorale, enseignants et éducateurs spécialisés, infirmières, conseillers individuels et matrimoniaux, chefs de groupe, travailleurs sociaux, bénévoles qui viennent en aide aux malades.

La formation reçue à l'Institut prépare les diplômés à servir la communauté paroissiale, les malades et les mourants, ceux qui éprouvent des difficultés personnelles ou matrimoniales, les personnes séparées ou divorcées, celles qui aspirent à une croissance personnelle et spirituelle, les prisonniers, les alcooliques et les toxicomanes, les assistés sociaux, les chômeurs et les marginaux.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec:

NOTRE PASSE GARANT DE VOTRE AVENIR



LET OUR PAST GIVE YOU A FUTURE

L'Institut de pastorale  
Université Saint-Paul  
223, rue main  
Ottawa, Ont. K1S 1C4

— Suite de la page précédente

mardi, soirée de prières; mercredi, la parole de Dieu sous formes d'ateliers, de chants, de sketches; jeudi, témoignages; vendredi, enseignement de Jésus; samedi, soirée de chants... Mais la religion ce n'est pas seulement une affaire de réflexion, d'exaltation. On donne des tickets de métro à ceux qui en ont besoin, on distribue les surplus de l'accueil Bonneau, on les aide à se trouver du travail... »

Mince et nerveux dans son clergyman bleu Marie, le cheveu gris hirsute, Jérôme Saint-Pierre est du genre à se brûler dans le missionariat. Quand il a ouvert le café, les avis étaient partagés. « Si ton Jésus est si fort, le provoquaient les jeunes dont il s'occupait, aux loisirs de la paroisse, y devrait être capable d'accoter les clubs! » — « Ça ne marchera jamais! » soutenaient de leur côté les adultes. Il a hésité puis plongé. Depuis, il ne fait que ça. Et il assure que chaque semaine la porte s'ouvre plus de mille fois. Des habitués, mais aussi des passants. Certains reviennent, d'autres pas.

Claire Cyr, elle, a quitté le Centre des services sociaux du Montréal métropolitain (CSSMM). « Ici,

je peux mieux vivre ma foi et en plus je n'ai pas besoin de remplir des formulaires en trois exemplaires pour rencontrer les jeunes. Ils sont là. »

D'abord la solitude

Tous deux sont d'accord, le problème majeur des jeunes, c'est la solitude. « Plusieurs de ceux qui nous arrivent sont orphelins, confie Jérôme Saint-Pierre, ils sont pauvres, déracinés, brisés... Ils sont désespérément besoin d'aide et d'amour. On peut leur en donner. »

Pour les aider, ils comptent sur d'autres jeunes, solides ceux-là, et heureux et autonomes. Des jeunes qu'ils ont rafistolé après ce que Linda appelle leur période de « déchéance ». D'autres, comme Diane, 27 ans mère monoparentale de trois garçons, ont choisi la religion depuis longtemps par besoin de vie intérieure, par réaction à la superficialité de leur milieu.

Une action individuelle plutôt que collective. « Je ne crois pas à l'efficacité des pancartes, affirme Jérôme Saint-Pierre. Je crois à l'engagement. Si je réussis à en sortir un du pétrin, ça en fait au moins un de sorti! »

Église orthodoxe

La tradition avant tout

Louise Jacques

DANS UN demi sous-sol du boulevard Pie-IX, j'ai visité une petite chapelle. Un peu à la manière d'un musée. Mon guide : Stéphane Bigham.

Ici, chaque pièce fleure bon l'encens. Des icônes tapissent le mur du grand salon. Toutefois, dans ce lieu sacré, aucune statue ne repose sur un socle. Car, dans la tradition orthodoxe, seul l'art bidimensionnel trouve sa place. Tous les samedis, les ouailles de Père Stéphane y chantent les vêpres. À dix heures, le dimanche, elles y entonnent les chants liturgiques.

Stéphane Bigham est à la fois pondéré et provoquant. C'est ainsi qu'il affirmera péremptoirement que, par sa nature, l'homme doit être le chef de la famille. Il explique qu'il ne s'agit aucunement d'une relation de pouvoir. Les décisions se prennent de concert avec sa femme. Son rôle consiste à gui-

der la prière des gens qui vivent sous son toit.

Pour qu'un Américain d'origine — tantôt protestant, tantôt anglican et parfois frappé d'athéisme — fonde la première paroisse orthodoxe francophone en Amérique du Nord, il faut que l'homme ait des couleurs particulières. Et, il en a. Plus d'une.

C'est en étudiant l'histoire dans une université américaine que Stéphane Bigham deviendra littéralement amoureux de la langue de Molière. Au point de quitter son Illinois natal. Il se tourne vers le Québec, se déniche un emploi de professeur et reprend la pratique anglicane. Sans grande conviction. C'était en 1974.

« Je pensais : Dans les Évangiles, on dit que le Christ a choisi ses apôtres pour fonder son Église. Où est cette Église ? Je veux en faire partie. J'ai toujours eu l'orthodoxie en tête. Parce qu'en lisant l'histoire, ça me semblait plus stable et plus fidèle à la tradition. » Il ira vé-

rifier de près en se joignant à la chorale de l'Église russe St-Pierre et Paul. Il fut conquis. Ordinand à l'Halloween 1983, il sera nommé diacre à la St-Valentin.

Précédemment, il aura épousé Denise Desrochers. Une femme qu'il adore et qui lui a donné deux beaux enfants : Benoit et Émilie. « Le prêtre orthodoxe peut être marié. Mais, il doit le faire avant son ordination. Si sa femme meurt et qu'il désire se remarier, il devra alors quitter les ordres. »

Il y aura bientôt deux cents ans, l'orthodoxie franchissait les frontières du continent. D'abord en Alaska, encore liée à l'empire russe. Envoyés pour convertir les Aléoutes, huit missionnaires s'y installaient en 1794. Actuellement, l'Église orthodoxe d'Amérique du Nord rassemble plus de cinq millions de croyants dont cent milles dans la région de Montréal.

« En arrivant dans les bagages des réfugiés, la religion est devenue prisonnière d'une mentalité ethnocentrique. Bien vite, je me suis demandé : si nous sommes l'Église du Christ, celle qui véhicule la vraie nourriture, pourquoi ne sommes-nous pas là en fran-



LES SOEURS DE SAINTE-ANNE  
à la suite du Christ-Éducateur

- à l'oeuvre dans
- l'enseignement
  - le soin des malades
  - le ministère pastoral
  - la justice évangélique

- au Canada • aux États-Unis • en Haïti
- au Cameroun
- au Chili

Maison mère  
1950, rue Provost  
Lachine, Québec H8S 1P7

LES SOEURS DES SAINTS NOMS  
DE JÉSUS ET DE MARIE

AUJOURD'HUI

2440 religieuses dont 1110 au Québec et 300 associé(e)s continuent de répondre aux besoins de l'Église et de la société:

au Canada, aux États-Unis, au Lesotho, au Pérou, au Brésil, en Haïti.

Pour connaître davantage la vie et la mission des SNJM, communiquer avec:

L'Administration générale  
80, Saint-Charles Est,  
Longueuil, (Québec) J4H 1A9

CAP-JEUNESSE

SERVICE D'ANIMATION PASTORALE POUR LES JEUNES

DE MAI À  
OCTOBRE

Accueil de groupes scolaires, de groupes de jeunes

Grand pèlerinage pour les 15-25 ans — le samedi 30 septembre 1989 —



Pour informations:  
(819) 374-2441

626, rue Notre-Dame,  
Cap-de-la-Madeleine  
(Québec) Canada,  
G8T 4G9



POUR UNE FOI CHERCHANT  
À SE DIRE ET À S'APPROFONDIR  
UNE FORMATION UNIVERSITAIRE  
ET UN MILIEU UNIQUE...

Collège dominicain  
de philosophie et de théologie

Centre d'études universitaires  
en philosophie, théologie (Ottawa)  
et pastorale (Montréal)

96, avenue Empress  
Ottawa, Ontario K1R 7G3  
Tél.: (613) 233-5696, 233-5697



Centre de  
spiritualité  
chrétienne

- Cours • Sessions • Conférences • Récollections
- Ateliers de croissance spirituelle

Public-cible:

toute personne désireuse de connaître les grands courants de la spiritualité chrétienne et soucieuse d'approfondir son expérience spirituelle personnelle.

Direction: Pierrette Petit, S.S.A.  
Responsabilité: Les Soeurs de Sainte-Anne  
Animation: Une équipe de laïcs, prêtres, religieux-ses

Prospectus disponible:  
Secrétariat du Centre Christus  
3770, ave Saint-Kevin, app. 6  
Montréal H3T 1H7  
Téléphone: (514) 737-7201



Les Religieuses Notre-Dame  
de la Charité du Bon-Pasteur

une communauté internationale  
au service des femmes et  
des filles en difficultés

9467 o. boul. Gouin, Pierrefonds, H8Y 1T2  
(514) 684-6680

LES JEUNES  
DE L'ÉGLISE  
DE VALLEYFIELD



DES TÉMOINS  
POUR AUJOURD'HUI  
ET POUR L'AVENIR

À l'orgue de  
Sainte-Catherine  
de Sienna

Trois-Rivières ouest

Nous sommes heureux d'annoncer trois concerts sur les ondes du réseau FM de Radio-Canada faisant entendre notre orgue de 25 jeux :

- le 9 avril, à Tribune de l'Orgue, 17h, concert d'inauguration par Dom André Laberge
- le 19 mai, aux Grands Concerts, 20h, l'organiste Denis Bédard
- le 2 juin, aux Grands Concerts, 20h, l'organiste Raymond Perrin



16355, avenue Savoie, Saint-Hyacinthe  
Québec J2T 3N1 (514) 774-2698

Conception est une doctrine tardive, née d'une présupposition théologique qui n'a pas de racines. » Ainsi, il va de soi que l'Église orthodoxe ne reconnaît pas la primauté de l'Évêque de Rome. « Seul Dieu est infailible ». Par contre, elle accorde une autorité morale à son premier Patriarche. Il siège à Constantinople.

Pas de purgatoire, des limbes ou d'indulgences.

Dès son plus jeune âge, l'enfant est totalement intégré dans l'Église. À sa naissance, on procède à son initiation : il sera baptisé, recevra la chrismation et la communion.

« Vers sept ans, il débutera la confession et devra alors respecter les périodes de jeûne. »

Chez les Orthodoxes, l'ordination des femmes n'est pas pour demain. « Les Anglicans le font et il y a une controverse dans l'Église catholique. Mais, nous demeurons très réticents à ce sujet car, dans l'histoire, jamais il n'y a eu de femmes prêtres. Sauf chez les hérétiques et les schismatiques. Et, nous soupçonnons que quelque chose se cache derrière cette pratique universelle. Quelque chose qui touche la nature même du mâle et de la femelle. Il faut être très prudent

avant de jeter cette tradition par la fenêtre. »

Afficher son homosexualité ou se prononcer en faveur de l'avortement peuvent conduire droit à l'excommunication.

Dans sa petite chapelle bien assise sur la tradition, Batouchka est heureux comme un roi. Batouchka signifie *petit père* et c'est le titre qui lui a été conféré lors de son ordination. Comme tous les hommes, il a aussi un grand rêve : rallier davantage de francophones à la cause de l'orthodoxie et construire une grande Église. En bois rond. Sur les terres de St-Benoît-de-Nursie.

## Le mariage est pour l'éternité

JUSTE avant que les cloches joyeuses s'envolent dans le ciel, le prêtre catholique romain aura déclaré aux nouveaux époux : *Vous êtes maintenant unis par les liens sacrés du mariage, jusqu'à ce que la mort vous sépare.*

« Nous n'avons pas cette phrase dans la liturgie du mariage, déclare Stéphane Bigham. Nous disons qu'un homme, une femme, c'est pour l'éternité. Car, nous croyons que le mariage peut se projeter dans le royaume de Dieu. » L'Église orthodoxe déourage donc le remariage de ses veufs, de ses veuves et des autres.

Dubitatif, Père Stéphane

ajoute : Il est vrai, qu'ici-bas, nous ne vivons pas totalement dans la plénitude de ce royaume. Ainsi, les veufs, les veuves et les autres auront tout de même la possibilité de convoler en justes noces. Les autres, ce sont ceux à qui la cour aura accordé le statut de *divorcés*.

« Pour nous, le divorce n'existe pas. Mais, il arrive que des mariages meurent. Ceux qui, au lieu d'être transfigurants, sont devenus sataniques. Que faire dans ce cas ? Dire aux gens qu'ils ont commis un regrettable péché de jeunesse, mais que maintenant il est trop tard ? Alors, pour le salut de ces personnes, l'Église va

bénir un autre mariage. »

Dans ce cas, Père Stéphane aura d'abord préparé un dossier qu'il acheminera à l'évêque. Ce dernier reconnaîtra — il s'agit du terme consacré — le mariage mort. Quant à la nouvelle bénédiction nuptiale, elle revêtira un caractère pénitentiel.

« Potentiellement, on peut aller jusqu'à trois. Mais là, c'est une cérémonie en noir, presque la confession. » Qui rêve de quatrièmes épousailles devra subir l'ire de Père Stéphane. « Je leur dis : Écoutez ! Vous avez déjà eu trois chances. Plutôt que d'avoir quatre femmes à la fois, vous les mariez l'une après l'autre. Ça devient de la polygamie enchaînée ! »



PHOTO CHANTAL KEYSER

Le père Stéphane Bigham dans son église.

### À LA BASILIQUE STE-ANNE-DE-BEAUPRÉ

le samedi 27 mai 1989 journée hors de l'ordinaire pour les jeunes de 15 à 30 ans.

Christian Beaulieu, prédicateur recherché 1.200 jeunes l'an passé, cette année c'est à ton tour

Informations et réservations:

Réjean Bernier  
(418) 827-3781  
Martin Cloutier  
(418) 827-5348

Service Jeunesse  
Basilique Ste-Anne  
10018, Royale  
Ste-Anne-de-Beaupré  
G0A 3C0  
(bienvenue aux autobus)



### LES SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE NICOLET

Congrégation vouée à l'éducation chrétienne du peuple de Dieu avec une attention spéciale aux pauvres

Si tu veux découvrir la joie de croire, vivre la fraternité chrétienne autour de l'évangile, pour témoigner dans le monde de la tendresse de Dieu et de sa justice... moi, je te conseille

### "La Qéhilla"

foi-communauté-engagement pour les 18-30 ans

- Un temps fort de 9 mois
- \* pour faire l'expérience d'une rencontre personnelle avec Jésus, notre seul Maître
- \* pour acquérir des convictions par une 'catéchèse de base' vécue dans la foi et la prière
- \* pour expérimenter la fraternité dans le Christ et devenir son témoin

(de septembre à fin mai à plein temps)

Renseignements:

Madeleine Blais ou  
George Convert, prêtre  
2745, Charlemagne  
Montréal H1W 3T1  
tél.: 254-8750

### "OUVRONS NOS COEURS ET FAISONS PLACE AUX JEUNES"

Service de Pastoral-jeunesse

Office de l'Éducation Chrétienne du Diocèse de Saint-Hyacinthe

Diocèse de Saint-Hyacinthe  
1900, rue Girouard, C.P. 190  
Saint-Hyacinthe, Qué. J2S 7B7

Pour informations et publications:  
**773-8581**

### ROSALIE CARON-JETTÉ ET LES SOEURS DE MISÉRICORDE

Au siècle dernier, une femme du peuple, d'humble origine, épouse et mère, mûrie par les responsabilités familiales, avait compris les besoins de jeunes mères désemparées face à la venue d'un enfant...

Mariée à 17 ans, veuve à 38 ans avec six enfants dont elle achève l'éducation, ROSALIE CADRON-JETTÉ commence à 50 ans, une carrière nouvelle et bouleversante au service des mères célibataires. Où donc puisait-elle sa force? En un Dieu qui renouvelle la jeunesse de celles et ceux qui s'attachent à faire sa volonté.



140 ANS D'HISTOIRE

Ce «NOM» exprime à lui seul le charisme communautaire de la Congrégation. Il identifie sa spiritualité propre et trace la ligne de son agir apostolique. La Soeur de Miséricorde est appelée à «vivre la miséricorde de Jésus Sauveur avec les filles et les femmes en situation de maternité hors mariage et leurs enfants et avec les mères de famille vivant difficilement leur maternité».

Les Soeurs de Miséricorde exercent leur mission au Québec, en Ontario, au Manitoba et aux États-Unis.

LA MAISON ROSALIE: à Montréal, cette maison accueille des étudiantes et travailleuses entre 20 et 30 ans. Le but est de donner à chaque résidente la possibilité d'approfondir le sens de sa vie, de développer la fraternité et l'entraide à travers les gestes quotidiens.

Pour de plus amples informations, S.V.P. communiquer avec le  
**SECRETARIAT GÉNÉRAL au 332-3530**

But: Posséder Jésus-Christ  
Sagesse éternelle par Marie, à la suite de St-Louis, Marie de Montfort



### FRÈRES DE SAINT-GABRIEL

165, rue Notre-Dame  
Champlain, Qué., Canada  
G0X 1C0

## UQAM Le savoir universitaire, une valeur sûre!

### Doctorat en sciences des religions

L'importance des chercheurs de haut niveau aptes à pratiquer l'analyse rigoureuse de la religion s'impose dans nos sociétés pluralistes. Deux universités montréalaises, l'UQAM et Concordia, mettent ensemble leurs ressources professionnelles et leur expertise dans des champs de recherche spécialisés pour offrir des conditions de formation uniques.

Le programme de doctorat offre quatre domaines de concentration : théorie de la religion, religion au Québec, éthique comparée et études juives.

#### Conditions d'admission :

Le candidat doit être titulaire d'une maîtrise en sciences religieuses, de l'UQAM ou d'ailleurs, ou d'un diplôme équivalent. De plus, il est requis de faire accepter l'esquisse d'un projet de recherche.

**Date limite pour les demandes d'admission :** Le 1<sup>er</sup> mai 1989

#### Renseignements :

M. Louis Rousseau  
Responsable des études avancées  
Département des sciences religieuses  
Université du Québec à Montréal  
C.P. 8888, succursale A  
Montréal (Québec) H3C 3P8  
Téléphone : (514) 282-4497



Université du Québec à Montréal



# UNIVERSITÉ SAINT-PAUL

## COURS D'ÉTÉ 1989

NOTRE PASSE GARANT DE VOTRE AVENIR

1889 1989

LET OUR PAST GIVE YOU A FUTURE

### THÉOLOGIE ET SCIENCES DE LA MISSION

**4-8 JUILLET**

Sessions intensives de 4 semaines  
(18 jours de cours et une journée d'examens)

**THÈME:** Être et devenir chrétien: perspectives contemporaines

La fondation du Conseil pontifical pour la culture par le pape Jean-Paul II en 1982 repose sur la conviction que le type d'action de l'Église dans le monde contemporain est celui de l'écoute, de la rencontre, de la recherche, du dialogue, de la présence compréhensive, et du discernement.

Les cours que la **Faculté de théologie offre cet été en étroite collaboration avec l'Institut des sciences de la mission veulent refléter, d'une façon particulière, les mêmes attitudes et valeurs.**

#### L'Église

professeur: Denis Hurtubise

13h30-15h30  
THO 2505  
(3 cr.)

#### Existence morale

professeur: Jean-Marc Larouche

10h30-12h30  
THO 2509  
(3 cr.)

#### Athéisme, incroyance et sécularisation

(Approches de l'incroyance religieuse contemporaine dans une perspective d'évangélisation)

Professeur: Pierre Motut

15h30-17h30  
MIS 2731  
(3 cr.)

#### Théologie des religions de l'univers

professeur: Claude Champagne

8h30-10h30  
MIS 2760  
(3 cr.)

**DATE LIMITE D'INSCRIPTION: 15 JUIN**

Inscriptions & renseignements:

L'Institut des sciences de la mission ou  
la Faculté de théologie, Université Saint-Paul  
223, rue Main, OTTAWA K1S 1C4  
Tél.: (613) 236-1393

La Faculté de  
théologie offre aussi  
une série de cours  
d'été en anglais.

### SESSION DE LITURGIE (Nouveau cours)

**4-14 JUILLET 1989**

**THÈME:** La célébration de l'Eucharistie

Une première, en français, à laquelle la Faculté de théologie est heureuse de vous inviter.

Cette session s'adresse aux animateurs et animatrices des célébrations liturgiques, aux catéchètes, aux prêtres et à tous ceux et celles qui s'intéressent à la liturgie.

La session comprend des cours et des ateliers qui aideront les participants à mieux comprendre et à animer la célébration de l'Eucharistie. Durant la session, diverses activités et célébrations sont prévues.

La personne qui prend deux cours et qui remplit les exigences requises peut obtenir 3 crédits à l'intérieur du programme du baccalauréat en théologie.

Inscriptions & renseignements:

Session de liturgie  
Faculté de théologie  
Université Saint-Paul  
223 rue Main,  
OTTAWA K1S 1C4  
(613) 236-1393

**Date limite d'inscription: 15 juin**

### — PROGRAMMES —

#### Questions théologiques sur l'Eucharistie

Professeur: Normand Provencher, o.m.i.  
9h00-11h00

Ce cours traite des divers modes de présence du Christ dans l'Eucharistie et aussi de l'Eucharistie comme sacrifice et mémorial.

#### Chant et musique liturgiques

professeur: Liette Diamond, s.a.v.  
13h00-15h00

Atelier sur le rôle et la place de la musique dans la célébration liturgique. Conseils pratiques concernant le choix et l'interprétation de chants appropriés aux diverses parties de la célébration eucharistique. Pratique d'un répertoire diversifié et principes de base de la direction chorale.

#### Les "symboles" de l'Eucharistie

professeur: Michel Maillé, s.m.m.  
13h00-15h00

Initiation au langage symbolique et à sa mise en oeuvre dans la célébration eucharistique. Le symbole comme voie d'accès au mystère. La pratique du symbolisme et la redécouverte du "corps agissant".

#### La messe de Vatican II

professeur: André Préseault, prêtre  
15h00-17h00

Le renouveau de l'Eucharistie demandé par Vatican II. Présentation et explication du missel actuel. Enracinement dans l'histoire du renouveau liturgique et suggestions concrètes d'application du Concile.

Inscriptions & renseignements:

Session de liturgie — Faculté de Théologie  
Université Saint-Paul,  
223, rue Main, OTTAWA K1S 1C4. (613) 236-1393  
poste 202 ou 319

### MÉDIAS-FOI 1989

**22 JUIN AU 4 AOÛT**

Recherche et communication (Canada) présente à nouveau la SESSION MÉDIAS-FOI. Stage intensif d'immersion dans l'univers audiovisuel comprenant exposés, ateliers, travaux de production en équipe. Expérience de niveau universitaire pour les hommes et les femmes de foi qui sont sensibles aux besoins du monde contemporain.

### — PROGRAMME —

**1ère partie:** du jeudi, 22 juin à 19h au mercredi, 12 juillet à 17h.

#### IMMERSION AUDIOVISUELLE

ISC 2737 Question spéciale en communication I: Médias-Foi  
ISC 2718 Atelier: audiovisuel et pastorale

**2e partie:** du lundi, 17 juillet à 9h au vendredi, 4 août à 17h

#### INTÉGRATION EN ATELIERS

ISC 2726 Atelier presse I: écriture de presse  
ISC 2717 Atelier vidéo I: le langage télévisuel  
ISC 2736 Atelier presse II: pratique du journalisme  
OU  
ISC 2735 Conception d'émissions

Directeur: Pierre Babin, o.m.i., directeur de CREC-AVEX de Lyon et du département de recherche audiovisuelle du CNRS.

Ass.-dir.: Pierre Bélanger s.j., professionnel de la radio-télévision religieuse au Québec.

Professeurs: Colin Godbold, Karoly Dombi, Guy Marchessault, Anne McLaughlin.

Cours crédités par l'USP (3 cr. par cours)

Inscriptions & renseignements: Session AVEX, Institut des communications sociales, Université Saint-Paul, 223, rue Main, OTTAWA K1S 1C4. Tél.: (613) 236-1393, poste 202

**Date limite d'inscription: 15 mai**

### COMMUNICATIONS SOCIALES

**MAI-JUIN 1989**

L'Institut offre aussi 2 cours de communications en anglais.

ISC 1706 par Jean-Paul Tremblay les lundis et mercredis  
Initiation aux médias 3 cr. 1er mai au 14 juin (19h à 22h)  
et samedi 20 mai (9h à 17h)

ISC 2731 par Aurélien Bouchard les mardis et jeudis  
Connaissance des médias 3 cr. 2 mai au 22 juin (19h à 22h)

ISC 2736 par Guy Marchessault les lundis et mercredis  
Atelier de presse II: 1er mai au 7 juin (19h à 22h)  
pratique du journalisme 3 cr. samedi 10 juin (9h à 18h)

#### ANIMATION **MAI-JUIN-JUILLET 1989**

ISC 1512 par Jacques Lapointe du 4 au 15 juillet incl.  
Techniques de base en animation 3 cr. 8h30 à 12h30

ISC 1513 par Francine Gendron 2 week-ends: 6-7 mai (9h-17h)  
Planification et animation de projets 3-4 juin  
(préalable: ISC 1512) 3 cr. les mardis 9, 16, 23, 30 mai et  
13 juin (18h-21h)

ISC 2509 par Marie Ouellet week-end: 26 mai (19h-22h)  
L'animation et ses rapports avec la psychologie 3 cr. 27 mai (9h-16h)

ISC 2527 par Gaétan Nelson mar. & jeu.: du 1er au 29 juin (18h-22h)  
L'animation pastorale en paroisse 3 cr. 3 weeks-ends: 13-14 mai  
27-28 mai  
10-11 juin (9h-17h)

ISC 2728 par Aurélien Bouchard du 22 au 28 mai incl.  
Le plan de communication 3 cr. (9h-17h)

Inscriptions & renseignements: Session AVEX Institut des communications sociales Université St-Paul 223, rue Main, OTTAWA K1S 1C4 Tél.: (613) 236-1393, poste 202